le franco albertain

Mercredi le 21 mai 1975 Volume 8 Numéro 25

15 cents

Semaine française à Mallaig



Au rythme de l'accordéon de l'abbé Rosario Simard, ces élèves de Langue et Littérature 10 de l'école de Mallaig chantent le thème de la semaine française. Voir article en page 3.

Bravo aux talents albertains!

Edmonton (GL) - A n'en pas douter, on peut qualifier de succès la première des "Jeunes Talents illimités", tenue au SUB de l'Université vendredi soir dernier. Servi par un orchestre de bons musiciens, René Aubin a interprété plus de vingt chansons avec assurance. Les quelque 300 personnes présentes ont apprécié la qualité de sa voix et sa présence sur scène.

On peut regretter cependant les présentations qu'il a faites de la presque totalité des chansons. Ces improvisations parfois maladroites ont enlevé la magie qui aurait pu se créer dans la salle à certains moments. De même, lorsqu'il a annoncé avant la chanson *"My wife the dancer"* qu'une jolie danseuse allait apparaître sur scène, il a privé les spectateurs de l'agréable surprise qu'ils auraient eue de voir apparaître tout d'un coup mademoiselle Bugeaud.

A en juger par les applaudissements de la foule lorsque les chansons de Léo-Paul Guenette ont été interprétées, il n'y a pas de doute que ce jeune talent de chez nous a été la plus belle surprise de la soirée. On aurait cependant souhaité qu'il reçoive plus de crédit "sur place". Bien sûr, son nom était sur le programme, mais dans l'obscurité de la salle, il était impossible de le consulter. Il en est de même de Réginald Bigras et de Sylvi Nicolas qui avaient composé les paroles de plusieurs chansons.

Un certain nombre de spectateurs ont également été ennuyés par l'aspect trop bilingue de la soirée. Ils s'attendaient à une soirée totalement en français et ils ont dû se contenter du traditionnel 50 p. 100 auquel nous ont habitués nos écoles.

Dans l'ensemble néanmoins, une soirée fort agréable qui a laissé un bon goût dans la bouche. Vu qu'il s'agissait d'une "première", c'est déjà la promesse qu'il y en aura d'autres et il n'y a pas de doute que la population répondra à l'invitation, surtout si les présentations ne coïncident pas trop souvent avec les longues fins de semaine.

Courrier de deuxième classe

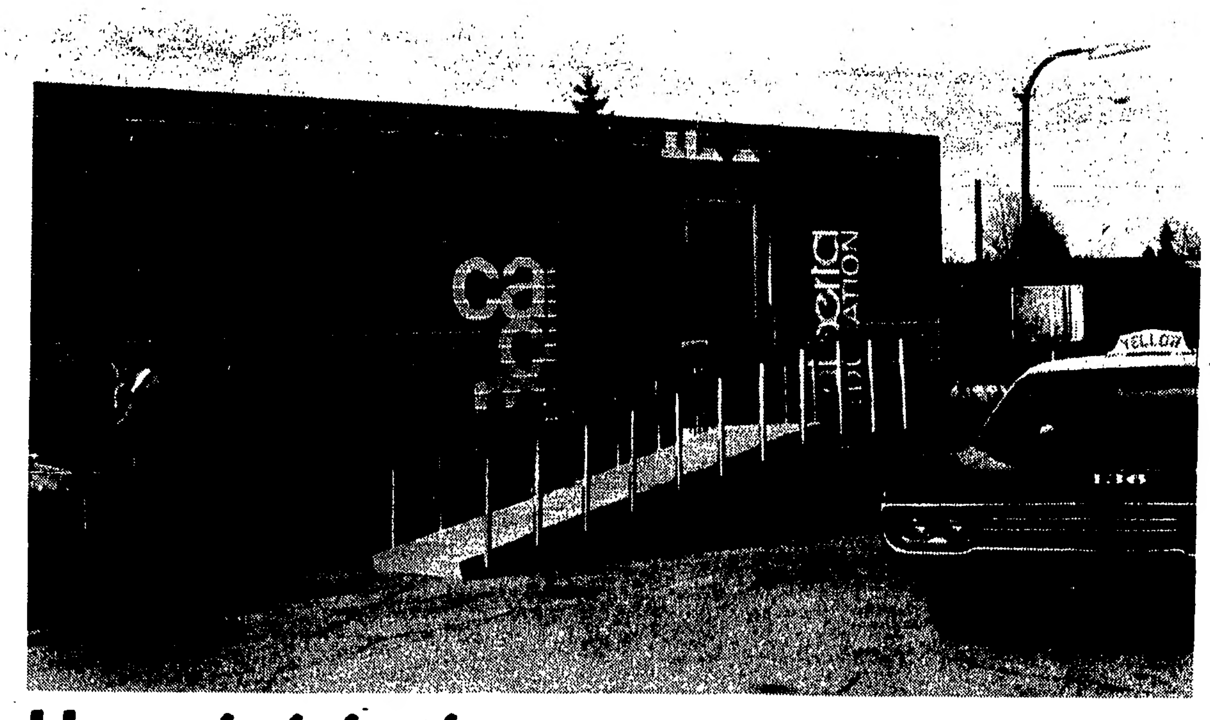
Adresse:

Société Canadienne du Microfilm
19 Le Royer,
MONTREAL 125, P.Q.
H2Y 1W4



Les promesses de l'école Notre-Dame de Lourdes...

TEXTE EN PAGE 16



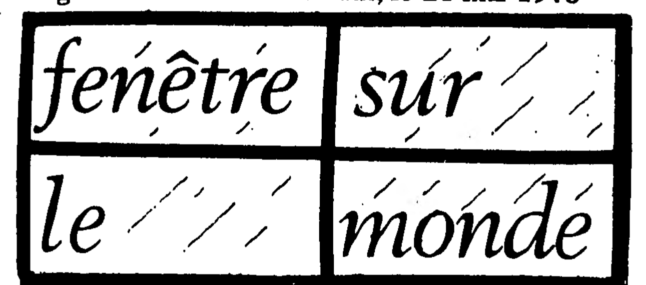
Une initiative du ministère de l'éducation

Edmonton (GL) - Non, ce n'est pas le Centre culturel mobile de l'A.C.F.A. Le véhicule représenté sur la photo ci-dessus a pour nom "The Great Canadian Content Machine". Il s'agit d'une exposition audio-visuelle de matériel canadien qui est disponible pour l'enseignement dans nos écoles.

Cette roulotte a été imaginée et organisée par le ministère albertain de l'Education. Elle visitera une cinquantaine de communautés au cours de 1975-76. Son message s'adresse particulièrement aux professeurs, mais aussi au public en général. Le véhicule était sur le terrain du parlement provincial vendredi dernier, et il avait à bord le Dr Merv Thornton, directeur-adjoint du curriculum. "C'est une de nos façons d'exprimer notre désir de voir un plus grand contenu canadien dans nos écoles", dit-il. Tout le matériel didactique exposé dans cette roulotte a été écrit, publié ou produit par des Canadiens ou par des immigrants reçus avec un point de vue canadien.

Conçue autour du thème "apprendre à vivre", la roulotte contient plusieurs alcôves qui donnent une image de la façon dont les enfants sont encouragés à développer leur potentiel pour améliorer leur environnement social et physique, et pour en jouir.

Tout au cours des tournées, les visiteurs pourront examiner des livres, des photos, des films, des bandes sonores et des dossiers dont le contenu est strictement canadien. Un petit salon a été aménagé à l'arrière de la remorque où il est possible de poser des questions ou de discuter avec une personne-ressource qui sera à la disposition des gens.



TROIS MILLIONS, DEUX CENT MILLE MORTS!

PARIS (AFP) - Les 30 années de guerre en Indochine ont fait plus de 3,200,000 morts civils et militaires, soit environ six pour cent de la population totale des deux Vietnam, du Cambodge et du Laos.

UN MARIAGE DE 32 HEURES

COPENHAGUE (AP) - Elle avait attendu pendant plus d'une heure que son mari, qui était allé chercher des cigarettes, revienne avant de s'envoler de l'aéorport de Copenhague pour un voyage de noces au bord de la Méditerranée. Furieuse, cette jeune Suédoise de 21 ans décida de se plaindre à la police de l'air et de demander que l'on recherche l'homme qu'elle avait épousé 32 heures plus tôt. Quelques heures après, la police retrouvait le mari dans un bar de la capitale danoise où il tentait de surmonter une dépression avec force alcool. "C'était une erreur, a dit aux policiers le jeune époux. Je ne veux plus jamais revoir cette femme".

LE CARDINAL MINDSZENTY MEURT À 83 ANS.

VIENNE (d'après l'AFP) - Le cardinal Joseph Mindszenty est mort le 6 mai dernier dans un hôpital de Vienne, à l'âge de 83 ans, des suites d'une défaillance cardiaque, après une intervention chirurgicale. Il était depuis 1948 l'un des représentants parmi les plus violents de l'opposition de l'Eglise catholique dans les pays socialistes.

PARALYTIQUE GUÉRI À LOURDES

LOURDES (AFP) - Une "guérison", pour l'instant médicalement inexpliquée, a été constatée à Lourdes où un paralytique suisse, M. Zullig, a retrouvé l'usage de ses jambes après avoir pris un bain dans la piscine du sanctuaire. Paralysé des jambes à la suite d'une opération des hanches, il y a trois ans, M. Zullig, 43 ans, était arrivé à Lourdes le 26 avril avec des pèlerins suisses-allemands. Souffrant trop, il avait décidé de repartir le lendemain. Il avait toutefois pris un bain avant son départ, et finalement décidé de rester à Lourdes. Dès le lundi, M. Zullig s'est rendu compte qu'il pouvait marcher normalement. Le directeur du bureau médical de Lourdes, qui a examiné le patient, a estimé que ce cas méritait l'ouverture d'un dossier.

POUVEZ-VOUS EN FAIRE AUTANT?

KUALA LUMPUR (AP) - Un jeune Malais de 27 ans se targue d'être le plus rapide buveur de bière au monde et de pouvoir avaler une pinte de bière en 1.8 seconde. Il s'entraîne à cet exploit depuis quatre ans. D'après ses amis, il peut boire 16 pintes dans une soirée sans donner le moindre signe d'ivresse.

MONSIEUR CLAUDE CHEVALLIER AU MAROC

WINNIPEG - Un ancien professeur du Collège Universitaire St-Jean, M. Claude Chevallier, quitte son poste d'Attaché Culturel, à Winnipeg, pour "retourner à ses premières amours, l'enseignement et la recherche", annonce LA LIBERTE, livraison du 7 mai dernier.

CONDUITE AUTOMOBILE ÉCONOMIQUE

OTTAWA - Malgré l'augmentation des coûts d'exploitation des automobiles, l'Association des consommateurs du Canada déclare que vous pouvez réduire votre facture d'essence en suivant certains conseils très simples. Ne faites pas tourner votre moteur plus que nécessaire. En faisant tourner le moteur au ralenti pendant une minute, vous utilisez plus d'essence que pour démarrer la voiture. En conduisant à 50 milles à l'heure plutôt qu'à 80 milles à l'heure, vous pouvez économiser jusqu'à 50 pour 100 d'essence. Et pour épargner votre vie, utilisez les ceintures de sécurité.

BONNE SAISON AU THEATRE "CITADEL"

EDMONTON - En tout 133,709 personnes auront assisté aux différents spectacles du Théâtre "Citadel" au cours de la saison 1974-75. Un communiqué de presse affirme que c'est un "record". En tout, on avait vendu 8,500 billets de saison. Le spectacle qui a attiré le plus de gens est "Anything goes" qu'on a présenté durant les Fêtes: 11,600 personnes ont assisté à cette pièce.

CONTRE LES "JEANS" AU TRAVAIL

LONDRES (AFP) - La majorité des patrons britanniques interdisent à leur personnel de travailler en "blue jeans", selon une enquête de l'Institut de gestion administrative. L'étude, qui porte sur 939 entreprises de première importance en Grande-Bretagne, donne comme raison à cet "ukase", "l'aspect débraillé, désinvolte et sexuellement agressif des jeans". Sept pour cent seulement des entreprises interrogées autorisent leurs employés - hommes et femmes - à venir au travail en "jeans".

FRANCE: UNE SOCIÉTÉ LIBÉRALE ÉVOLUÉE

PARIS - Dans une entrevue à l'hebdomadaire "Time", M. Valéry Giscard d'Estaing a récemment déclaré créer en France un modèle de "société libérale évoluée". Le Président de la République a fait observer que d'autres pays avaient entrepris de réaliser des "modèles de société socialiste évoluée" (Suède et Allemagne dans certains domaines) mais qu'aucun pays d'Europe n'avait jusqu'ici organisé de "véritable modèle de société libérale évoluée"

CHEZ NOS VOISINS DE L'OUEST

Lors de la réunion annuelle de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie qui s'est tenue en fin de semaine dernière à Vancouver, M. Nestor Therien a été réélu président pour un nouveau terme. Par ailleurs, M. Doug Brown a été élu vice-président. M. Fernando Girard était présent à cette rencontre pour représenter le Conseil Canadien de la Coopération et l'ACFA. M. Eugène Trottier était également présent au nom du Service de Sécurité familiale de l'ACFA.

CAMPS D'ÉTÉ

Des camps pour jeunes francophones auront lieu au lac Wabamum cet été. Ces camps sont organisés à l'intention de filles (20 au 30 juillet) et de garçons (30 juillet au 9 août) âgés de 9 à 15 ans. On a jusqu'au 2 juin pour inscrire son(ses) enfant(s) à ces camps. Il suffit de téléphoner à Mme Pauline Lambert: 489-5641, le soir.

Dates à retenir

MAI 1975

4	5	6 Réunion de la F.F.C.F. Souper-conférence du Club Richelieu d'Edmonton au Coral Inn	Film français à la Bibliothèque centrale: "Le Temps de l'avant" 20h.00 Entrée libre	8 Journée mondiale de la Croix Rouge	9	10 Cabaret au restaurant "The Black Sword" Bonnyville En vedette: Gabrielle Bugeaud 8h.30
11 FÊTE DES MÈRES	12	13	14	15 Réunion annuelle de l'Alliance Française	16 René Aubin chante Léo-Paul Guenette SUB Theatre 20h.30	17 16 et 17 5e colloque annuel de l'Association canadienne des professeurs de langue seconde, à l'Université
18	19 FÊTE DE LA REINE Canada 8	20	21	22	23	24
25 Concert de la Chorale symphonique d'Edmonton All Saints' Cathedral à 20h. $2 et $3	26	27	28 Le T.F.E. présente BOUSILLE ET LES JUSTES à l'auditorium du Collège St-Jean 8h.30	29 Le T.F.E. présente BOUSILLE ET LES JUSTES à l'auditorium du Collège St-Jean 8h.30	30 Le T.F.E. présente BOUSILLE ET LES JUSTES à l'auditorium du Collège St-Jean 8h.30	31
1	2	3	4	5	6	7 Rallye-automobile de Franco-Canada voir détails en page 6

Semaine française à Mallaig

La semaine française à l'école de Mallaig a eu lieu du 28 avril au 4 mai. Les francophones de Mallaig, St-Lina, St-Vincent et Thérien y ont participé avec beaucoup d'enthousiasme et d'esprit de corps. Un comité formé de parents, professeurs et d'élèves a organisé les activités de la semaine. Ce comité était composé de M. Clément Dubeau, M. George Lajoie, Mme Méderise Denault, M. Rémi St-Arnault, Sr Maria Heeemskerk, Mme Jeanne Boutin, Mme Jeanne Lépine, Mme Thérèse Viel, Alice Mahé, Monique Dargis, Doris Lamoureux, et Angèle Amyotte. Le comité a choisi le thème "Main dans la main" avec un sous-thème pour chaque jour de la semaine afin de mieux réaliser ses objectifs. D'abord, la première journée était de découvrir en solidarité. Puis les journées suivantes, les sous-thèmes étaient: "Parlons, vivons, soyons fiers et n'oublions pas." Chacun de ces thèmes réveillait en nous notre fierté francophone.

D'autres activités de la semaine étaient d'organiser un programme d'élocution, faire des pancartes et autres affiches; le tout se terminant par un repas canadien-français "pot-luck", suivi d'un spectacle de "skits", danses folkloriques, par les Feux Follets de St-Vincent, et chansons à répondre. Des coupes données par les Chevaliers de Colomb, les Femmes Chrétiennes et les Conseils Paroissiaux de Mallaig, Ste-Lina, Therien et St-Vincent ainsi que la Caisse Populaire de St-Paul, furent présentées aux gagnants des discours de chaque classe. Mme Annette Amyotte était maîtresse des cérémonies pour la soirée.

Nous étions heureux d'avoir comme invités d'honneur pour la soirée M. et Mme Jacques Moquin du ministère de l'Education ainsi que M. et Mme Bernard Doucet, représentants de la régionale de l'A.C.F.A.

Félicitations à tous ceux et celles qui ont participé à l'organisation de la semaine et à tous ceux et celles qui ont pris part.



GAGNANTS DU CONCOURS DE RELIGION. De g. à d.: Jacqueline Bisson (1ère année); David Lajoie (2e année); John Bisson (2e année); et Rita Chartrand (3e année).



GAGNANTS DU CONCOURS ORATOIRE AU NIVEAU ELEMENTAIRE. En arrière: Pauline Amyotte (5e année), Randy Jodoin (4e année), Yvonne Mahé (4e année) et Rita Chartrand (3e année). En avant: David Lajoie (2e année) et Trina Volk (1ère année).



GAGNANTS DU CONCOURS ORATOIRE AU NIVEAU SECONDAIRE. En arrière: Brian Johnson (Français 10 - pour anglophones) et Adèle Mahé (11e année - Langue et littérature 20). Deuxième rangée, de g. à d.: June Ayer (7e année), Denise Girard (8e année), Mariette Amyotte (10e année - Langue et littérature 10). En avant, Huguette Dargis, recevant la coupe pour sa soeur Jacqueline.

Bénédiction d'une nouvelle maison des Soeurs de la Charité de N. D. d'Evron

Le vendredi, 9 mai, fut un jour de grande réjouissance pour les Soeurs de la Charité de N.D. d'Evron. En effet, Son Excellence Mgr Joseph MacNeil, Archevêque d'Edmonton, leur fit l'honneur de venir bénir leur nouvelle maison, 8521-91e rue, et de concélébrer la première Messe dans la chapelle avec les Abbés Francis Villeneuve, Curé de la paroisse St-Thomas d'Aquin; Donald Stein, de l'Assomption, et Rose, de la Cathédrale. Le Père Georges Durocher, o.m.i., et le Frère Rolland Tétreault o.m.i., tous les deux du Collège St-Jean étaient également présents.

Pour son homélie, Mgr MacNeil commenta un passage du Ch. 15 de St-Jean, insistant sur la nécessité d'aimer le prochain, ce grand précepte du Seigneur, mais en appuyant fortement sur le fait que, trop souvent, nous pourrions être portés à nous contenter d'aimer ceux qui sont au loin, pensant ainsi satisfaire au commandement du Seigneur, sans faire beaucoup attention à ceux qui nous entourent, ce qui est beaucoup plus difficile et exigeant.

Avec Soeur Maria Lemay, de Bonnyville, à l'harmonium, l'assistance chanta "Toute ma vie...", et "Sons of God..." pendant la messe.

Plusieurs soeurs de Bonnyville, Vegreville, Trochu, Vermillion et "Ste Anne", Edmonton, vinrent partager les joies de cette journée, ainsi doublement "ensoleillée"...

Après la cérémonie, un diner fut servi dans la salle à manger des Soeurs qui devint le centre de conversations joyeuses et animées, et où chacun semblait se sentir parfaitement à l'aise.

Les soeurs aiment leur nouvelle demeure et espèrent se faire de nombreux amis dans leur voisinage.



A propos du ravin Mill Creek: saviez-vous que, dans toute sa sagesse, la ville d'Edmonton avait l'intention d'exproprier un nombre assez imposant de propriétés dont 40 p. 100 appartiennent à des francophones? Selon un porte-parole de S.T.O.P., plusieurs organismes se sont opposés, et par conséquent la ville a cru bon changer les frontières de ce parc. On trouve étonnant cependant que l'ACFA soit restée silencieuse. Serait-on en droit de penser que les dirigeants de notre association étaient en faveur des plans d'action de la ville?

Grâce à un journaliste ambitieux, en quête de sensationalisme, le ministère de la Jeunesse, Culture et Loisirs de l'Alberta, sous la direction de Horst Schmid, est accusé d'avoir octroyé une subvention à une association inexistante. Que celui qui n'a jamais péché lance la première pierre. Qui d'entre nous n'a pas profité honnêtement ou autrement des fonds publics? Qui d'entre nous ne cherche pas par quelque façon que ce soit de frauder les gouvernements? Comment? Mais n'avez-vous pas rempli vos formulaires d'impôt sur le revenu cette année?

Saviez-vous que tous les directeurs des écoles bilingues de la ville sont des anciens du Collège St-Jean? Henri Breault, Léonard Rousseau et Marcel Lavallée, à J.H. Picard; Marcel Normandeau et Léonard Genest à l'école St-Thomas, Clément Déry et Paul Ledet à Grandin, et le tout dévoué Jules Lacoursière à Notre-Dame de Lourdes... et certains d'entre vous se rappelleront que des professeurs de cedit collège avaient assez confiance en vous pour vous dire que vous n'arriveriez à rien dans la vie...!

Le nom Réal D'Amours, ç a vous dit quelque chose? Ce cher monsieur est correspondant pour la Société Radio Canada, et on le voit toujours apparaître sur la scène albertaine au moment où nos journalistes locaux pourraient se faire valoir à la chaîne nationale. De toute façon, monsieur D'Amours (qui, soit dit en passant, est un lecteur assidu des Mensonges) a profité de son passage à Edmonton, étant donné l'ouverture de la session de printemps, pour s'acheter une paire de chaussures. "Tu sais, Benoît, j'économise $1.75 en faisant cet achat en Alberta: il n'y a pas de taxe provinciale ici". Comme si je ne le savais pas.

René Aubin chante Réginald Bigras, sur une musique de Léo-Paul Guenette, récital présenté avec succès vendredi dernier au SUB de l'Université. Monsieur Guénette, on vous souhaite de gros paquets d'émotions pour que vous continuiez à composer de si belles mélodies. A René Aubin, nous souhaitons un "Mini-Gym" afin qu'il fasse beaucoup d'exercices pour avoir assez de force dans un bras pour tenir un microphone dans une main, et ce, pour la durée de toute une chanson.

Si l'émission populaire "Appelez-moi Lise" est remplacée par le programme "Appelez-moi Laurence", et que l'émission est diffusée de la capitale albertaine, réalisée par Bernard Picard, il faudra remplacer monsieur Fauteuil (pardon, monsieur Fauteux) qui n'acceptera jamais de venir à Edmonton. Et bien, nous avons une proposition judicieuse à faire, et une personnalité éclatante a suggéré l'Homme à la voix triste lui-même, Roger Parent, présentement recherchiste à l'émission "Bonjour" et "Méli-mélo"...

Les lecteurs du Franco, de la Saskatchewan, seront heureux d'apprendre qu'on a aménagé un beau bureau dans l'édifice Villeneuve situé sur la rue principale de Gravelbourg, à l'intention du correspondant de Radio Canada dans cette ville. C'est le moins qu'on pouvait faire étant donné que monsieur Moor occupe une position de prestige, du moins à nos yeux.

éditorial

Journal ou bulletin paroissial?

Un journal comme le nôtre peut servir plusieurs fonctions: il peut être un bulletin de nouvelles, un lien entre les Franco-albertains, un moyen de faire de l'annonce, un organe d'information, etc

Mais il peut aussi être plus que cela: il peut être en quelque sorte le "chien de garde" de la francophonie albertaine. C'est une fonction difficile, parfois dangereuse, qui risque de ne pas plaire à tout le monde mais, à bien y penser, c'est peut-être sa mission la plus importante.

Il est une façon assurée de faire plaisir à tout le monde: c'est de publier des nouvelles anodines et inoffensives, puis d'ensencer tout le monde et bénir tout ce qui se fait. Le FRANCO pourrait se donner comme mission d'ensencer les gouvernements, l'A.C.F.A., le Théâtre Français d'Edmonton, Radio-Canada, etc, puis de bénir toutes leurs activités et décisions. Il pourrait emprunter sa devise à Voltaire et se dire (les yeux fermés, bien sûr): "Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes".

Mais alors, à quoi servirait un tel journal. Certes, il se fait chez nous beaucoup de choses excellentes et nous nous efforçons d'en souligner le plus grand nombre possible. Un encouragement public fait toujours du bien et il convient de "rendre à César ce qui est à César".

Par ailleurs, presque partout, il y a des choses qui peuvent être améliorées et parfois corrigées. Il est normal à ce moment-là que le journal dise tout haut ce que beaucoup de gens disent tout bas et alerte ainsi l'opinion publique. Il est aussi normal que ce même journal puisse servir de tribune publique et permettre à chacun d'exprimer ses opinions sur des idées qu'il ne partage pas. Ainsi, un journal remplit une fonction éminemment utile pour la société ou pour un groupe déterminé qu'il entend servir.

A vouloir se fermer les yeux sur tous les travers dont nous sommes les témoins tous les jours, un journal peut devenir une excellente entreprise commerciale, mais il ne remplit plus véritablement sa fonction de journal.

C'est la ligne de conduite que s'était donnée LA SURVIVANCE à ses tout débuts, en 1926, et c'est celle que le FRANCO-ALBERTAIN se doit de poursuivre, au risque de "s'attirer des bosses". Notre journal veut être en quelque sorte le miroir de la francophonie albertaine. Or tout le monde sait que le miroir ne reflète pas toujours notre plus belle image. Pour certains cette expérience quotidienne à laquelle ils se soumettent chaque matin, au lever, est souvent douloureuse... Mais pourquoi se cacher la réalité?

Essayons de nous regarder bien en face et reconnaissons que notre image n'est pas parfaite: ce sera le premier pas pour travailler à son amélioration.

Guy Lacombe

opinions libres

La S.F.C.C. répond-elle à un besoin?

Monsieur le rédacteur,

L'éditorial d'avril de la SFCC reproduit dans son intégralité par le FRANCO du 7 mai et intitulé "Ca vaut-y la peine?" n'aura pas manqué d'attirer l'attention des lecteurs et j'aimerais par l'intermédiaire de la chronique Opinions libres formuler un élément de réponse en tant que simple membre de la SFCC.

Dans le but de rester positif, je ne m'attacherai pas à la forme de la lettre qui par l'entremise de certaines expressions peut paraître excessive, pour limiter mon commentaire sur le fond qui me paraît plus important.

A ce cri du coeur exprimant une inquiétude bien tardive mais sincère, je répondrai que des gens sont prêts à donner de leur temps et de leur talent. Nous les connaissons ou nous les avons connus, car certains sont partis; mais leurs tentatives n'ont guère été encouragées dans le passé lorsqu'elles se sont heurtées aux idées établies des responsables.

Il est peut-être difficile de ne pas être tant soi peu conservateur pour défendre et préserver un patrimoine ou une organisation mais il est dangereux à cet effet d'être réfractaire aux mouvements et aux idées extérieures, seuls éléments permettant d'empêcher la sclérose de cette organisation, car c'est bien de cela qu'il s'agit, n'est-ce-pas?

Je ne voudrais pas passer pour quelqu'un qui coupe les cheveux en quatre, mais dans la mesure où son président nous fait comprendre que l'avenir de la société ne tient plus que par un cheveu, peut-être serait-il bon pour répondre à Michel Cloutier qui n'apprécie pas, je cite, "les gens qui arrivent de l'Orient un peu comme les cheveux sur la soupe", d'utiliser quelques-uns de ces cheveux pour renforcer les structures d'une société qui s'éteint.

C'est une première suggestion et je voudrais ici porter l'emphase sur la nécéssité dans laquelle la société se trouve de s'ouvrir davantage sur le monde qui l'entoure. Un monde réel celui-là, dans lequel les idées fluctuent et où l'esprit de clocher fait place à l'esprit de dialogue et d'échange.

Il est certain que pour cinq piastres (à vie), la société offre beaucoup d'avantages mais enfin, qui essaie-t-on de leurrer? Les membres ne sont pas attirés par le fait que pour ce prix on peut s'en foutre plein jusque derrière la cravate mais parce que la société constitue un moyen, un vecteur de communication et d'humanisme et procure un lieu et des motifs de rencontre. C'est cela qu'il faut répéter et montrer sans cesse, en passant par dessus les désaccords internes et les mesquineries quotidiennes qui finiront par signer l'arrêt de mort de notre société.

La SFCC dans son état actuel ne correspond plus à un besoin; cela se traduit par un absentéisme chronique de ses membres à chacune des manifestations, par la difficulté croissante de trouver des gens compétents qui acceptent les postes de responsabilité en son sein et par les critiques répétées dont se plaint notre éditorialiste et qui affluent de toutes parts. La foi en sa raison d'être pour ne pas parler de sa mission s'éteint non pas parce que ses membres sont paresseux, ce qui est accusation bien facile, mais parce qu'ils ne sont pas motivés ce qui ne veut pas dire non plus qu'ils soient nécessairement heureux de leur sort! Mais cela constitue le sujet d'un autre débat qui mériterait à lui seul une considération particulière.

Il me semble cependant que dans toute organisation de ce type, le travail de motivation incombe aux organisateurs et ce serait une erreur de leur part de faire semblant de croire que l'on peut en draguer les membres pour une cause qu'ils ne croient pas être la leur; cet état d'esprit conduit lentement mais sûrement à l'échec.

Je pense que cet éditorial de Michel aura touché comme moi beaucoup de gens par sa sincérité et je tiens à y rendre hommage comme étant une tentative honnête pour reconnaître publiquement par voie de presse l'existence d'un problème auquel nous devons tous faire face.

C'est un départ et j'en prends acte. Il faut maintenant que quelque chose suive, que les responsables et les membres les plus aptes à aider la société parmi les anciens et les nouveaux constituent un groupe de recherche, définissant les moyens d'arriver plus efficacement aux buts définis dans le memorandum de la société.

Pour sa survie, à mon humble avis, cela en vaut certainement la peine.

Bernard Lachaux
(Calgary)

Le Franco

Hebdo du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Louise Chartrand
Composition: Lucie Gaulin

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

ABONNEMENT: $7.50 par année; $13 pour deux ans. Etats-Unis: $9; autres pays étrangers: $10 par année

Courrier de 2e classe, enregistrement No 1881
TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

Les écoles n'accomplissent pas leur tâche

Monsieur le Rédacteur.

J'aimerais vous donner l'opinion d'un étudiant anglophone à propos du problème de l'enseignement des langues dans les écoles albertaines.

Personnellement, je ne connais le problème que dans les écoles anglophones, où, puisque l'anglais est enseigné comme langue maternelle, et le français comme langue seconde, la situation est différente. Quant à l'anglais, je reconnais qu'il s'agit d'un manque d'enseignement de l'orthographe et de la grammaire, mais surtout de celle-ci. L'orthographe est enseignée de la première à la huitième année au moins, et la plupart des élèves n'ont pas de grandes difficultés avec celle-ci. Cependant, on enseigne très peu la grammaire même à l'école élémentaire. Ce que je connais de la grammaire anglaise actuellement vient de mes études de la grammaire française, et non pas de mes cours d'anglais. Ceux-ci mettent l'accent dès la cinquième année sur l'écriture créatrice, et plus

(suite à la page 12)

Qui a dit ça?...

"... Une des plus grandes découvertes de la linguistique moderne, c'est qu'il y a une quantité innombrable de langues françaises, tout aussi bonnes les unes que les autres. Ces langues françaises varient selon qu'elles sont écrites ou parlées, selon l'endroit, village, province ou pays, où on les utilise, selon les métiers, les classes, les âges, etc., des gens qui les emploient..." *(Louis Landry, LE DEVOIR, 6 mai 1975)*

* * *

"Certaines femmes ont une telle envie d'être les égales des hommes, qu'elles sont même prêtes pour leur ressembler à être aussi bêtes qu'eux" *(Albert Brie, LE DEVOIR, 30 avril 1975)*

* * *

"On a parfois une bizarre estime de sa personne. Ainsi, on aimera mieux émettre l'opinion la plus stupide que d'admettre tout simplement qu'on n'a pas d'opinion du tout" *(Id. 7 mai 1975)*

* * *

"On peut facilement trouver d'autre cas où le gouvernement s'immisce sans nécessité dans le monde des affaires. Ces intrusions sont fréquemment accompagnées de l'explication que "L'entreprise privée n'a pas réussi à faire" telle ou telle chose. Ce qui s'est généralement produit c'est que les entreprises ont été empêchées de le faire en raison des politiques fiscales ou de l'ingérence du gouvernement dans les marchés ou des incertitudes provoquées, soit par des changements soudains dans la politique du gouvernement, soit par des politiques contradictoires des différents paliers de gouvernement" *(Ian D. Sinclair, président du conseil et chef de la direction de Canadien Pacifique Limitée, Montréal, 7 mai 1975).*

* * *

"Un jeune diplômé d'université de 24 ans gagne, en moyenne, 19 pour cent de plus qu'une consoeur du même âge, titulaire du même diplôme. Au sortir de l'école secondaire, un jeune homme peut s'attendre à un salaire de 34.2 pour cent supérieur à celui de ses camarades féminins. Où est la justice dans une telle disproportion?" *(Marc Lalonde, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, au Women's Canadian Club of Toronto, 2 mai 1975)*

***

"La candidature de M. Wagner (comme chef du Parti conservateur) suscite à juste titre un vif intérêt. Si elle doit se confirmer, elle comportera par contre de sérieux risques à la fois pour l'intéressé et pour son parti. Pour l'équilibre du prochain congrès conservateur, on souhaite que surgissent d'ici l'automne d'autres candidatures fortes capables d'offrir un choix valable aux délégués de tout le pays, y compris ceux du Québec." *(Claude Ryan, LE DEVOIR, 6 mai 1975)*

* * *

"Si nous voulons continuer de vivre des largesses de la terre, et nous y sommes habitués, les agriculteurs doivent réaliser un revenu raisonnable de leurs placements, et ces derniers sont énormes, encore plus que ce que les gens du secteur non-agricole l'imaginent. Essayez de trouver une bonne ferme pour moins de $100,000, et je vous garantis qu'elle vient tout juste d'être vendue. Comme on dit souvent, c'est un juste prix. Il l'est également pour les aliments". *(Eugene Whelan, au club Rotary de Thamesville, Ont. 7 mai 1975).*

"Avant de permettre à quelqu'un d'en faire à sa tête, il faudrait peut-être exiger de lui d'abord qu'il fasse la preuve qu'une tête, il en a une". *(Albert Brie, LE DEVOIR)*

OPINIONS LIBRES

(suite de la page 4)

tard sur l'étude des oeuvres littéraires, sans jamais enseigner aux élèves à bien écrire. Ce n'est pas surprenant que les professeurs d'anglais à l'université se plaignent que leurs étudiants ne savent même pas écrire une phrase correcte en anglais. Il est évident que les écoles n'accomplissent pas leur tâche parce qu'elles ont tendance à oublier les principes fondamentaux. L'école élémentaire devrait donner à l'élève une base solide dans la grammaire anglaise, et l'école secondaire devrait lui enseigner à l'utiliser pour s'exprimer clairement en écrivant correctement. Celle-ci ne devrait pas s'occuper de la littérature avant que les principes fondamentaux ne soient maîtrisés, et devrait peut-être la laisser complètement à l'université.

La situation du français dans les écoles anglophones est encore plus lamentable. La plupart des élèves apprennent au moins, d'une manière ou d'une autre, à s'exprimer assez bien dans leur langue maternelle. Le français, par contre, leur échappe presque entièrement. La plupart d'entre eux sortent de l'école secondaire sans savoir tenir une conversation en français. Ce ne sont que les meilleurs élèves qui acquièrent un certain degré de facilité avec la langue, et c'est souvent seulement parce qu'ils ont fait du travail supplémentaire. Evidemment, les méthodes de l'enseignement du français sont très mauvaises. De la quatrième à la neuvième année, elles sont vraiment inutiles. Les élèves n'apprennent presque rien et sont extraordinaires s'ils savent dire quelques petites phrases. A l'école secondaire, les élèves commencent finalement à apprendre la langue, (s'ils s'y intéressent toujours et s'ils ne l'ont pas encore laissé tomber) mais les cours ne sont pas bien conçus. Dans une série de cours (français 10-10-30), l'élève apprend beaucoup de grammaire et de vocabulaire mais ne parle pas souvent tandis que dans l'autre (français 11-21-31), il parle toujours mais sa grammaire et son vocabulaire souffrent. (Cela fut mon expérience). Dans toutes les deux séries, l'élève n'a presque jamais l'occasion de pratiquer son français après les cours, surtout s'il vient (comme moi) d'un endroit complètement anglophone. D'après moi, l'enseignement du français aux anglophones en Alberta ne pourrait être pire. Il faut absolument que l'on trouve de meilleures méthodes et aussi que l'on change la situation car des années précieuses, à l'école élémentaire et à l'école secondaire junior, deviennent une perte de temps complète.

Robert Wintemute,
Calgary

"Le monde à l'envers"

Monsieur le Rédacteur,

L'article paru dans le Franco du 14 mai 1975 sous le titre "Le monde à l'envers", mérite toutes nos approbations. Il est un rappel opportun et nécessaire de nos priorités de francophones. Il était grand temps qu'un brave se levât pour signaler nos inconséquences. On veut des institutions francophones, on s'y dévoue coeur et âme pendant de longs jours, même pendant de longues années, et on y parle anglais, on y lit des affiches totalement écrites en anglais! Après trente ans de travail pour la francophonie Albertaine, j'en ai soupé, moi aussi, de voir des affiches anglaises tapisser les murs d'institutions supposément françaises, comme le Collège Saint-Jean, l'église Saint-Thomas d'Aquin et l'école J.H. Picard. Un peu de persécution nous sortirait de notre indifférence et de notre torpeur. Nous sursauterions et nous crierions au martyre, si l'Université de l'Alberta laissait tomber le Collège Saint-Jean, si Mgr l'Archevêque nommait à Saint-Thomas, un curé anglophone ne sachant pas un traître mot français, si la Commission scolaire fermait l'école J.H. Picard. Il faut avouer que nous méritons ces représailles. Voyons-y et soyons conséquents avec nous-mêmes.

Fernand Champagne


Mme Marie Paule Boulet
Falher Tél. 925 2163

Franco - Rivière-la-Paix

Nécrologie

M. Eugène D. Dubrule

C'est avec regret que nous apprenions, jeudi le 8 mai dernier, le décès de M. Eugène David Dubrule de McLennan. Né le 27 août 1899 à Woburn, P.Q., il arrivait dans l'Ouest en 1910. Il épousait Bella Marcoux en 1923 à St-Edouard, Alta, et ils s'établissaient à McLennan en 1928. Ils y demeuraient depuis.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse Bella et 9 enfants: Mme Marguerite Dumas, Mme Rosa Woolger et Lucien, d'Edmonton; Bernard, Hector, Paul, Mme Emérancienne Lavoie de McLennan; Mme Thérèse Thibault de Donnelly et Mme Stella Caron de Sunset House. Il laisse également quatre frères: Ernest (Edmonton); Philippe (Vancouver); Arthur (Cut Knife, Sask.); Omer (St-Paul); une soeur, Mme Bertha Boutin (Edmonton); 63 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants. Seulement deux petits-enfants n'ont pu assister aux funérailles.

Le service funèbre eut lieu en l'église St-Jean-Baptiste de McLennan le 12 mai 1975. Les révérends Pères Benoît Frigon, Jean Marsan et Raphaël Lessard, Oblats de Marie-Immaculée, célébraient la messe.

Les servants de messe étaient deux petits-fils du défunt: Brent et Fernand Dubrule. Les porteurs étaient également des petits fils: Albert Caron, Denis Dumas, Philippe Thibault, Guy et François Dubrule et Gary Woolger. Charles Lavoie portait la croix.

L'inhumation eut lieu au cimetière de McLennan.

A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Etaient en visite à l'occasion du décès de M. Dubrule: Marie-Anne Marcoux (Vancouver), Bertha Vincent (Manitoba), M. et Mme Arthur Dubrule et Ted Dubrule (Cut Knife, Sask.), M. et Mme Louis Boutin, Paul Faucher, Marcel Dubrule et Annette Phalampin d'Edmonton; ainsi que Joe et Albertine Soquet, Omer Dubrule, Alfrédine Dubrule, M. et Mme Albert Dubrule, M. et Mme Edmond Faucher, Simone Labrie, Dollard Faucher, M. et Mme Edouard Dubrule et Napoléon Turcotte, tous de St-Paul.

M. Lucien L'Abbé

Après un séjour de quelques heures à l'hôpital, mettant un terme à une longue maladie, c'est avec regret que les gens de Rivière-la-Paix ont appris le décès de M. Lucien L'Abbé, survenu mardi le 6 mai, à l'hôpital Sacré-Coeur de McLennan. Il était âgé de 59 ans.

M. Lucien L'Abbé fut la première personne à naître à Falher, et il y demeura toute sa vie. Il naquit le 9 août 1915, et fut baptisé par le révérend Père J.-M. Dreau, le 10 août 1915.

Il épousait Antonia Laflamme le 3 janvier 1939.

Il laisse dans le deuil sa chère épouse Antonia, et cinq enfants: Lucille (Mme Hector Guenette), Lionel, Thérèse (Mme Richard Thibault), tous de Falher; Doris (Mme Denis Turcotte) de MacKenzie, B.C.; et Evelyne (Mme Paul Blain) d'Edmonton. Il laisse également onze petits-enfants, cinq frères (Elzéar, Achille, Jos, Pierre et Paul), et une soeur, Alma (Mme Aurèle Guindon).

Les funérailles ont eu lieu vendredi le 9 mai en l'église Ste-Anne de Falher. Le célébrant, le R.P. Eugène Leblanc, O.M.I., était assisté des R.P. Benoît Frigon, O.M.I. et Lucien Lafontaine, O.M.I.

Les servants de messe étaient des petits-fils du défunt: Richard Labbé et Donald Guenette; et les porteurs Achille, Jos, Pierre et Paul L'Abbé, frères du défunt, Lorenzo et Robert Laflamme, ses beaux- frères, ainsi que Gérard L'Abbé et Clément Aubin, ses neveux. Aurèle Guidon portait la croix. L'inhumation eut lieu au cimetière Ste-Anne de Falher. Nous offrons à Mme Antonia L'Abbé et à sa famille nos plus sincères condoléances.

La famille éprouvée désire remercier tous ceux qui leur ont manifesté leur sympathie.

Un merci spécial aux célébrants, aux chantres, aux porteurs et aux dames qui ont préparé le repas, ainsi qu'à tous les parents et amis.

Présentation d'un comédien dramaturge

A l'école Georges P. Vanier, nous avons souvent l'occasion d'assister à des représentations culturelles de tous genres.

En effet, le 29 mai, au gymnase de l'école, il y aura une présentation (en anglais) par un comédien dramaturge, M. Fred Doucet, à l'intention des jeunes et des moins jeunes.

Ceux qui prendront leurs billets d'avance profiteront d'un prix réduit, soit de $1.00.

Toutefois, si vous attendez le soir de la présentation, les billets seront vendus à la porte au prix de $1.50 pour les adultes et .50 pour les étudiants.

Cette représentation est sous les auspices du comité culturel scolaire et des "Français manqués".

Remerciements

La famille Forcier désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Pierre et Marguerite Dentinger, soit par l'entremise du poste CHFA, par télégrammes, lettres, offrandes de messes, ou toute autre façon que ce soit.

Le régime enregistré d'épargne-logement

Bien que la ruée soit terminée pour l'année d'imposition 1974, les Canadiens peuvent souscrire à un régime enregistré d'épargne-logement en tout temps de l'année.

Destinée à aider les contribuables à épargner en vue de s'acheter une maison, la disposition de la loi, adoptée par le Parlement en mars 1975, permet aux Canadiens de verser une contribution annuelle maximale dans un régime enregistré d'épargne-logement (R.E.E.L.) pour toute année pendant laquelle ils ne possèdent pas de logement (c'est-à-dire, une maison, un chalet, une copropriété, etc.) et de déduire cette somme de leur revenu. Les contribuables pourront verser des contributions au régime jusqu'à concurrence de $10,000.

Le revenu découlant du R.E.E.L. s'accumule tout en n'étant pas imposable. Lorsque le détenteur d'un régime décide de retirer son argent dans le but d'acheter une maison ou de l'ameublement, ce qui comprend les principaux appareils électroménagers et les meubles, il touche cet argent net d'impôt, à condition qu'il serve à ces fins.

La plupart des banques et des compagnies de fiducie accepteront les demandes de participation à un régime enregistré d'épargne-logement. Les contributions faites pendant une année donnée ou avant le 1er mars de l'année suivante sont déductibles en cette année donnée.

Pour avoir droit à un régime enregistré d'épargne-logement, un contribuable doit résider au Canada, avoir au moins 18 ans et ne pas posséder de logement ou de part dans un logement habité par quiconque au moment où il formule une demande.

Un contribuable ne peut bénéficier que d'un seul R.E.E.L. au cours de sa vie. S'il a déjà possédé un logement dans le passé, mais qu'il n'en possède pas présentement et s'il n'a pas de part dans un logement habité par quiconque, il peut avoir droit à un régime enregistré d'épargne-logement.

Pour toucher l'argent d'un R.E.E.L. sans qu'il soit imposé, le contribuable doit l'utiliser pendant l'année du retrait ou dans les 60 jours suivant la fin de cette année-là pour acheter: une résidence située au Canada et qu'il occupera, de l'ameublement pour la résidence qu'il possédera et occupera, ou de l'ameublement pour la résidence que son conjoint possédera et occupera.

Si tout l'argent retiré d'un R.E.E.L. pour acheter une maison ou de l'ameublement n'est pas utilisé, le solde deviendra un revenu de l'année du retrait. Toutefois, l'impôt pourra être différé si l'argent est versé dans un régime d'épargne-retraite ou destiné à l'achat d'un contrat de rente à versements invariables.

Si le contribuable décide de construire une maison avec l'argent de son R.E.E.L., le terrain, les matériaux de construction et la main-d'oeuvre seront admissibles, à condition que ces achats soient effectués pendant l'année du retrait ou les 60 jours suivant la fin de cette année. Si le contribuable achète une maison sans retirer l'argent de son R.E.E.L., il ne peut plus verser de contributions au régime tant et aussi longtemps qu'il est propriétaire de la maison, ce qui n'affecte en rien l'argent accumulé jusqu'à ce moment-là.

Si, au cours de toute année d'imposition, un contribuable a versé une somme supérieure à la contribution maximale admise, il doit retirer l'excédent et le revenu qu'il a produit, avant le 30 avril de l'année suivante (cet excédent et le revenu produit devront être considérés comme revenu et seront imposables). Dans le cas contraire, le ministère du Revenu National, Impôt, peut annuler son régime, et l'argent qu'il y a investi devient dès lors un revenu imposable. Normalement, un contribuable doit pouvoir verser une contribution annuelle maximale de $1,000, mais il pourrait arriver qu'il n'ait pas le droit de verser une contribution pour une année en particulier. Par exemple, s'il verse une contribution à son régime au début de l'année et que, par la suite, il achète une maison ou en hérite, la contribution versée pour cette année-là devra être retirée du régime. L'argent retiré devra alors être considéré comme revenu et sera imposable.

Les bureaux de district d'impôt viendront en aide à toute personne intéressée à participer à un régime enregistré d'épargne-logement et qui désire obtenir des renseignements.

Ne restez pas coincé avec un bon placement

$1000 suffisent pour faire un bon placement.

Un dépôt à terme de $1000 rapporte $210.19 d'intérêt après trois ans et un jour.

Vous pouvez profiter davantage de ces intérêts en les versant dans un compte d'épargne. À leur tour, ils rapporteront des intérêts.

Et une telle somme ne sera probablement pas imposable, grâce à une récente décision du gouvernement qui exempte d'impôt les revenus d'intérêt jusqu'à concurrence de $1000 par année.

Vous avez, de plus, la possibilité de retirer votre argent quand bon vous semble.

N'oubliez pas que certaines institutions ne vous le permettent pas, car elles vous obligent à respecter les échéances.

Mais à la Banque de Commerce, où votre argent vous appartient, vous pouvez le retirer quand vous le désirez. Même après un mois. Seul le taux d'intérêt est légèrement baissé.

Consultez à ce sujet le directeur d'une de nos 1600 succursales Commerce.

Il vous enseignera l'art d'épargner d'une façon rentable . . . et de ne jamais rester coincé avec vos placements.





Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du
24 au 30 mai 1975

Volume 9
numéro 22

Un arbre chargé d'oiseaux:
notre [illegible]
au [illegible]

Cette [illegible]

[illegible] aperçu de

L'école en [illegible]
ou l'histoire de
l'enseignement [illegible]

Photo: André LeCoz

Pourquoi pas?
le 25, 19 h 30

On les attendait
Ils sont là
Pourquoi pas?

Il était une fois... depuis quelques années, un type d'émission fort apprécié que les téléspectateurs malheureusement n'étaient invités à regarder qu'une fois l'an. Poussé par le fou rire, on faisait alors de gros Bye Bye à une année qui se terminait.

Comme il est question du Nouvel An, une des traditionnelles résolutions a voulu que les téléspectateurs de Radio-Canada ne soient plus obligés d'attendre 365 jours pour s'amuser en compagnie de Dominique Michel, Benoit Marleau, Paul Berval et André Dubois. D'ailleurs, pourquoi se limiter à une parodie annuelle lorsqu'on sait que politiciens, artistes et autres personnalités s'évertuent quotidiennement à fournir une source intarissable de gags. C'est ainsi qu'un beau jour, en cette Année internationale de la femme, un cri parmi tant d'autres s'est fait entendre: «Pourquoi ne pas présenter une heure de comédie des plus folle alors que se fait entendre le gazouillis printanier des oiseaux roucouleurs?» Et une interrogation de surgir: «Pourquoi pas?»

C'est ainsi qu'est née **Pourquoi pas?**, une émission bien spéciale que les téléspectateurs de Radio-Canada pourront regarder, en première partie des **Beaux Dimanches**, le 25 mai à 19 h 30.

Après ce bref rappel historique, parlons de l'émission proprement dite. Primo, c'est une émission comique, certains la définiront «au boutte», d'autres un peu méchante, mais de ces derniers, vous savez, il en existera toujours. Secundo, c'est une émission variée. Baignée de rythme, d'imitations, de chansons et de gags, cette émission nous propose une série de sujets qui se suivent mais ne se ressemblent pas. C'est ainsi que nous aurons l'honneur et le privilège d'entendre et de voir «en personne» Dorothée Robillard, la virtuose du clavier. Dodo (c'est le surnom de mademoiselle Robillard) nous offrira un pot-très-pourri directement de l'orgue-bar (donc c'est de la musique bar-oque) du distingué et très chic hôtel Royal.

De plus, l'occasion nous sera donnée d'assister à une réunion extraordinaire du FROT. Pour ceux qui ne seraient pas familiers avec ce nouveau mouvement, mentionnons qu'il s'agit du Front de libération des ouvrières du torchon.

Puis une habile comparaison d'intérêt scientifique prouvera à nous tous qui sombrons dans l'incrédulité tous les mérites du café «sans caféine». Pour ce faire, on a fait appel à des journalistes et animateurs de télévision connus.

Les Jeux Olympiques de 76 s'en viennent et il était impensable de passer sous silence un tel événement. Des athlètes des Etats-Unis, du Kenya, de la Russie et du Canada viendront donc chanter tout haut leur philosophie olympienne (précisons que textes et musique ne sont pas de Dorothée Robillard).

Qu'y-a-t-il à part ça? Ah oui! nous passerons de délicieux moments dans le monde merveilleux de Yoland Guérard. Yoland Guérard qui, soit dit en passant, anime «L'Univers de Yoland Guérard», sera alors entouré de La Bolduc, Alys Robi, Les Classels, Muriel Millard et autres vedettes modernes de la chanson contemporaine.

De plus, une primeur. **Pourquoi pas?** présentera en «Catastrophescope» le premier film catastrophe typiquement québécois. *Wabush 75* est un drame profondément humain où le suspense est roi; bref, c'est un drame qu'il faut voir. Une bombe est placée sournoisement à l'intérieur d'un avion. Sautera-t-elle? Sautera-t-elle pas? That is the question.»

Parmi les autres personnalités qui malgré elles seront présentes, mais par personnes interposées à l'émission **Pourquoi pas?** mentionnons M. Robert Bourassa, M. Pierre Elliott Trudeau et M. Réal Giguère.

Pour produire un fou rire continuel de 60 minutes, cela nécessite le travail de toute une équipe. Parmi celle-ci, mentionnons les comédiens Dominique Michel, Paul Berval, Benoît Marleau et André Dubois; Yves Lapierre (direction musicale); Hugo Wuetrich et Hubert Poirier (décors); Marcel Lefebvre (musique originale); Claudette Picard (costumes); Jacques Lafleur (maquillages); Claude Gauthier (graphiques); Hervé Bibeau (prise de son); Jean-Guy Corbeil (éclairage); Raymond Barrette (direction technique); Pierre-P. Girard (assistant); Denise Viens (script), et le réalisateur Roger Fournier. Les textes sont d'André Dubois.

Raymond Guay


André Dubois



Benoît Marleau, Dominique Michel et Paul Berval




Dominique Michel



• «Gate» (Garp Atlantic Tropical Experiment), l'une des plus importantes missions scientifiques, fera l'objet d'un reportage à **la Flèche du temps**, le jeudi 29 mai à 22 heures.

40 pays se sont réunis l'été dernier dans cette expérience météorologique dont le but est de prédire le comportement des climats avec un maximum de précision et à très long terme.

Durant une centaine de jours, une trentaine de navires scientifiques, une douzaine d'avions et plusieurs satellites ont sillonné l'Atlantique tropical dans cette grande observation.

Paul-Emile Tremblay invite les téléspectateurs à revivre les principales étapes de cette imposante manifestation scientifique.

En deuxième lieu, le réalisateur Jean-Yves Laforce nous propose un dossier sur la correction de la presbytie rendue plus facile grâce à une deuxième génération de lentilles optiques.

On sait qu'au Canada en 1974, 36.4% des gens portaient des verres. De ce nombre, 32% souffraient de presbytie, ce qui est toutefois inférieur à la moyenne mondiale.

mercredi

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Les activités qui doivent figurer à votre programme de conditionnement physique. Participation de Lise.

10h00 YOU-HOU
Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. «Les Sonneries» **(dernière)**.

10h15 LES CONTES DE LA RIVE ●
«Le Cirque».

10h30 DÉPART
L'Iran, avec M. Louis Beaugrand-Champagne. Situation géographique, Téhéran, Ispahan, Shiraz, Persepolis et Hamadam.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Un menu préparé par Mme Madeleine Ash, une adepte des «Weight Watchers»: un poulet au fenouil, une crème d'asperges et une salade de fruits en gelée.

11h30 LA LÉGENDE DE BAS DE CUIR
«Aventures en Ontario» (2e de 3). Le major Dunham ordonne le transfert immédiat des militaires afin de déjouer les Indiens insurgés.

12h00 D'IBERVILLE
En vedette: Albert Millaire, François Rozet, Jean Besré, François Tassé, Yves Létourneau et Alexandre Rigneault. Textes: Guy Fournier. Réal.: Pierre Gauvreau et Rolland Guay. «Le Combat du Pélican». Les cinq navires de d'Iberville sont en route pour le fort Nelson. Par suite d'une manoeuvre malencontreuse, le Violent coule corps et biens. Plus tard, le Pélican qui a de l'avance rencontre trois navires anglais. D'Iberville engage le combat. Mais, bientôt le Pélican fait naufrage.

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: France Castel, Ginette Ravel, Pière Senécal et François Vivier. Réal.: Aurèle Lacoste.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Femme arabe au Québec». Rencontres avec quatre Egyptiennes de 40 à 50 ans: un couple ayant trois enfants: un couple de Syriens: une Algérienne, trois jeunes Libanaises en stage au Québec en audio-visuel; une Russe, ici depuis 15 ans, mariée à un Noir américain converti à l'islamisme. Recherche: Nadia Ghalem. Interviews: Françoise Faucher. Réal.: Robert Séguin.

14h30 CINÉMA
Sur un air de valse. Film réalisé par Jean Masson, avec la participation du Conservatoire de musique de Vienne. L'historique de la valse. Reconstitution des scènes à la cour d'Autriche. Visite des lieux où la valse est née (Fr.).

16h00 BOBINO

16h30 PICOTINE
Avec Linda Wilscam et Michel Dumont. Participation de François Tassé, Jean-Pierre Chartrand, Aubert Pallascio, Lorraine Pintal, Guy L'Écuyer et Guy Beauregard. Musique: Herbert Ruff. Réal.: Michel Grécо. «Le Joueur de tambour **(dernière)**.

17h00 LE COMPORTEMENT ANIMAL

17h30 BASEBALL
Du Riverfront Stadium de Cincinnati, les Expos de Montréal rendent visite aux Reds de Cincinnati. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.

20h00 TELEJOURNAL REGIONAL

20h15 ACT. National et International

20h30 TELEJOURNAL

21h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Chandar, le léopard noir» (2e). Dhasa entend bien s'acquitter de sa dette envers Chandar. L'occasion lui en est donnée lorsqu'il le rencontre dans un cirque.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Recherches: André Ménard, Jean-Claude Labrecque, André Gascon et Christiane Tremblay. Sujet prévu: «La Société de demain»: coopérative de production et de consommation, une initiative d'André Laurin. Réal.: Claude Caron.

22h30 ACTUALITÉS 24

23h00 APPELEZ-MOI LISE

24h00 CINÉMA ●
Appel d'un inconnu. Drame psychologique réalisé par Jean Negulesco, avec Bette Davis, Gary Merrill et Shelley Winters. Un avocat s'enfuit devant l'infidélité de son épouse. Dans l'avion qui le conduit à l'étranger, il fait la connaissance de trois voyageurs. Un accident survient et il est le seul survivant. Il communique avec les proches des trois victimes (USA 52).

jeudi

9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». Vos projets de vacances et votre condition physique. Participation de Monik.

10h00 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Thèmes: Boulier: «Le Trèfle à quatre feuilles». Rita la Toque: «La Perruque». Film: «Les Triangles». Chanson: «Yvan le boudeur». Dessin-minute: «Fillette avec fleurs». «La Piste chanceuse». «L'Autobus de Noé», conte graphique. Cétacé: «La Lettre musicale». Textes: Daniel Cadet, Louise St-Pierre, Danièle Simpson, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard et Serge Thériault. Musique: Mario Bruneau. Réal.: André Bousquet **(dernière)**.

10h15 TOPINO
Les aventures d'un rat musqué **(dernière)**.

10h30 DÉPART
Gisèle Chagnon nous amène à Ajaccio, puis à l'île de Malte. Situation politique, histoire.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
A Germaine Giroux, Juliette a réservé une recette nourrissante mais faible en calories: des roulés au chou.

11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
«Enfin riches» et «Coup de foudre» **(dernière)**.

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Les Insectes, une histoire à succès».

12h30 LES COQUELUCHES



Invités: **Emmanuelle**, Jean-Pierre Manseau, Jacques Amar et Jérôme Lemay. Réal.: Laurent Larouche.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Jac Segard.

14h30 CINÉMA
Le Retour des sept. Western réalisé par Burt Kennedy, avec Yul Brynner, Robert Fuller et Emilio Fernandez. Deux aventuriers apprennent que leur ami, un fermier mexicain, a été enlevé par des inconnus en même temps que plusieurs autres paysans. Ils recrutent quatre compagnons pour se porter au secours des prisonniers (Hisp.-américain 66).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche.

16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
«Le Petit-fils» **(dernière)**.

17h00 LE MONDE INVISIBLE
Documentaire réalisé par Jules Power. L'infiniment petit. De puissants microscopes nous font voir ce qu'il est impossible d'observer à l'oeil nu. Des télescopes non moins puissants nous rapprochent des astres.

18h00 HOCKEY

20h30 TELEJOURNAL NATIONAL ET INTERNATIONAL

20h45 TELEJOURNAL REGIONAL

21h00 TELEJOURNAL NATIONAL

21h15 FILM FILL: Local

22h00 RUE DES PIGNONS

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 APPELEZ-MOI LISE

24h00 LES ESPIONS
«Apollo». A la suite d'une bagarre avec Robinson, Scott est chargé de piloter les personnages officiels à la base de la NASA où on met la dernière main au projet Apollo.

vendredi

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Vos projets de vacances, Peps et votre condition physique. Participation de Lise.

10h00 AU JARDIN DE PIERROT
«A la garderie» **(dernière)**.

10h15 CLAK
«Lourd - léger» **(dernière)**.

10h30 DÉPART
Serge Laprade parle de Jérusalem, Bethléem, Nazareth, Haïfa, Tel Aviv, Tibéria, le désert du Sinaï et la mer de Galilée **(dernière)**.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette a inscrit au menu, pour Jean Lapointe, une soupe à l'oignon et une queue de boeuf **(dernière)**.

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL

12h00 MINI-FÉE
«Les Adieux de Mini-fée» **(dernière)**.

12h30 LES COQUELUCHES
«Le Festival des Cantons». Invités: Claude Légaré, Andrée Forest, Ti-Blanc Richard, Clémence Desrochers, Richard Charbonneau, Mme Charbonneau, championne provinciale des chansons à répondre, et la famille Forcier, gigueurs. Réal.: Alex Page **(dernière)**.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Une visite à l'atelier du sculpteur sur aluminium Reynald Piché. — Rappel de certains événements qui ont pu marquer le monde féminin durant la saison. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Louis-Philippe Beaudoin **(dernière)**.

14h30 CINÉMA
Le Petit Suisse. Comédie réalisée par Rolf Thiele, avec Robert Hoffman, Heidelinde Weis, Curd Jurgens et Elizabeth Flickenschildt. Dans un couvent de Suisse, une jeune novice découvre un nouveau-né. Soumise à des examens pour vérifier ses dires, elle se jette par la fenêtre de sa cellule et tombe dans le lac voisin. Un étudiant la sauve de la noyade et s'éprend d'elle (Autr. 67).

16h00 BOBINO
(Dernière).

16h30 LE MAJOR PLUM-POUDING
(Dernière).

17h00 POUR TOUS
Pourquoi. Comédie sentimentale réalisée par Kon Ichikawa, avec Renaud Verley. Un jeune ingénieur français a connu une Japonaise. Il arrive à Tokyo pour un congrès, recherche et retrouve la petite Japonaise mais elle est fiancée (Fr.-jap. 70).

18h30 ACTUALITÉS 24
(Édition régionale).

19h00 ACTUALITÉS 24
(Édition nationale).

19h30 MARCUS WELBY

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Louise Dufresne, Marc Messier, Carole Chatel, Marthe Nadeau, Gilles Pelletier, Robert Maltais, Jean-Pierre Bergeron, Mario Lirette, Véronique Le Flaguais et Victor Désy. Le projet tire à sa fin, les jeunes repensent l'avenir du Centre. Ils soumettent une demande de renouvellement pour une subvention du gouvernement. Réal.: Maurice Falardeau et Jean Picard **(dernière)**.

21h.00: HORS SERIE: Jalna

22h.00 DOSSIERS
«Joseph Charbonneau: sixième évêque de Montréal» (dernière de 4). La disgrâce et l'exil. La démission de Mgr Charbonneau, sa vie apostolique à Victoria où il exerça jusqu'à sa mort la fonction d'aumônier au pensionnat des Soeurs de Sainte-Anne. Témoignages inédits. Réal.: Pierre Valcour, Ciné-Mundo **(dernière)**.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 APPELEZ-MOI LISE
(Dernière).

24h00 CINÉMA ●
La Ragazza. Drame psychologique réalisé par Luigi Comencini, avec Claudia Cardinale, George Chakiris et Marc Michel. En 1944, une jeune campagnarde s'éprend d'un partisan d'allégeance communiste. Bientôt, il est impliqué dans un assassinat politique et doit s'enfuir à l'étranger. La jeune fille va travailler à la ville où elle fait la connaissance d'un ouvrier-imprimeur qu'elle finit par aimer. Mais elle apprend que le premier, de retour en Italie, doit subir un procès (Fr.-it. 63).

En bref

• A 13 heures le dimanche 25 mai, **D'hier à demain** présente un documentaire sur la musique au Vietnam du Sud intitulé **Honam, chants du Sud.** Réalisé par une équipe de cinéastes français, ce film initie les téléspectateurs à la musique du Vietnam, surtout celle de la région de Hué. Il y est question des origines de la musique religieuse ou profane, dans les temples, chez les groupes chorals, dans le folklore, la danse et jusqu'à l'opéra.

• A **Consommateurs avertis,** le mercredi 28 mai à 19 h 30, Simon Durivage invite les téléspectateurs de Radio-Canada à voir un reportage sur le projet «La Société de demain», une initiative d'André Laurin, de Sherbrooke, dans le domaine de la coopération de production et de consommation.

• A **5 D,** le dimanche 18 mai à 14 heures, Roger Barbeau présente une émission entièrement centrée sur l'Eglise face à la Révolution au Portugal. Après trois semaines sur place, au moment même où la campagne électorale battait son plein, il rapporte avec Jean-Roch Roy des entrevues avec les grandes figures de la vie publique portugaise actuelle. On verra ainsi Mgr Gomes, rentré au Portugal, après dix ans d'exil pour s'être opposé au régime de Salazar; Alvaro Cunhal, chef du Parti communiste; Mario Soares, chef du Parti socialiste; un jeune dominicain théologien, le père Bento, et des représentants de la Ligue ouvrière catholique et des Jeunesses ouvrières catholiques.

• A l'affiche le mercredi 11 juin à 21 heures, un film signé Anne-Claire Poirier, de l'ONF, et intitulé **En tant que femmes: le Temps de l'avant.** En vedette: Luce Guilbault, Paule Baillargeon et Pierre Gobeil. Le sujet: l'avortement et la condition féminine remis en cause par une mère de trois enfants, épouse d'un navigateur depuis 18 ans et heureuse. Cette femme affirme notamment: «Les femmes, en plus d'être seules devant la mort, sont également seules devant la vie qu'elles portent dans leur ventre.»

• **La Semaine verte** du dimanche 25 mai à midi propose aux téléspectateurs les meilleures séquences d'un excellent reportage sur l'agriculture au Zaïre, avec Gustave Larocque. Au même programme: les floralies de Belgique; commentaires sur l'actualité agricole, avec André Laprise, et bilan agro-alimentaire du Québec en insistant sur la production porcine, avec Jean-Guy Roy. Pour terminer, quelques notes sur la déchiqueteuse de bois de pulpe.

● lundi

9h45 EN MOUVEMENT

10h00 LES CHIBOUKIS
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Marie-Louise Dion (Pragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis motorisés» **(dernière).**

10h15 DU SOLEIL À 5 CENTS

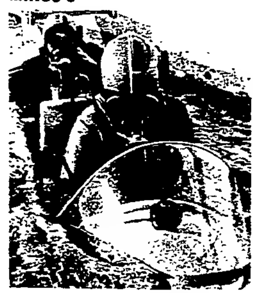


Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et **Rina Cyr.** «L'Epouvantable Moineau» **(dernière).**

10h30 DÉPART
L'organisation des loisirs et des voyages. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Pauline Voisard, de CKTM, à Trois-Rivières. Gisèle Chagnon a choisi comme destination l'Autriche: histoire art, architecture. Tour de ville à Vienne.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette enseigne à Gilbert Chénier comment concilier son goût pour les cretons avec les impératifs de sa diète.

11h30 MINOS 5



L'équipage continue ses recherches sur les hautes et basses marées. Une fille encore mineure vient troubler les manoeuvres de l'équipage **(dernière).**

12h00 CHER ONCLE BILL
«Oliver».

12h30 LES COQUELUCHES
«Les Fêtes de la St-Jean». Invités: Lise Payette. Yvon Deschamps, Louise Forestier, Ti-Jean Carignan, André Gagnon, Michel Louvain, Andrée Boucher, Véronique et Serge Laprade. Avec Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Colette Devlin.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Séparation». A Montréal seulement, il y a 250 requêtes en divorce par semaine. Qui souffre le plus d'une séparation? La femme, l'homme ou les enfants? Confidences d'une divorcée, d'un divorcé, de quelques enfants de divorcés et d'une femme qui a vécu une séparation d'un an pour ensuite être reconquise par son mari. Recherche et entrevues: Minou Petrowski. Réal.: Yves Dumoulin.

14h30 CINÉMA
Le Grand Jeu. Drame réalisé par Robert Siodmak, avec Jean-Claude Pascal, Gina Lollobrigida et Peter Van Eyck. Un avocat est forcé de s'engager dans la Légion et gagne l'Algérie. Sa maîtresse lui promet de le rejoindre. Après quatre ans de service, il se rend avec deux amis dans un petit hôtel du Maroc où la tenancière, une tireuse de cartes, lui promet le bonheur. Survient alors dans sa vie une femme facile qu'il croit être son ancienne maîtresse, tellement elle lui ressemble (Fr. 54).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Marcel Laplante.

16h30 LES ÉGRÉGORES
Avec Daniel Simard, Diane Bouchard, Maryse Pelletier et Marc Grégoire. Musique: Herbert Ruff. Textes: Paul Legault. Réal.: Hubert Blais **(dernière).**

17h00 DAKTARI
«Mtula».

18h00 NANNY



«Arabella» **(dernière).**

18h30 ACTUALITÉS 24
(Édition régionale).

19h00 ACTUALITÉS 24
(Édition nationale).
Avec Wilfrid Lemoine et Joël le Bigot. Reporters-animateurs: Gilles-Philippe Delorme, Jean Ducharme et Myra Cree.

19h30 PAR 27

20h00 LES FORGES DE ST-MAURICE

20h30 MONT-JOYE
Téléroman de Réginald Boisvert. Avec Marc Legault, Andrée Boucher, Denise Pelletier, Louise Ladouceur, Rose Rey-Duzil, Ian Ireland, Hubert Gagnon, Jean-Louis Roux, Madeleine Langlois, Gilles Pellerin, Monique Chentrier, Jacques Thisdale, Lionel Villeneuve, Guy Provost, Bondfield Marcoux, Yvan Canuel, Ronald Geoffroy et Marc Bellier. Réal.: Guy Hoffman **(dernière).**

21h00 LE TRAVAIL À LA CHAINE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le Royer **(dernière).**

21h30 LE 60
Anim.: Pierre Nadeau. Reporters-interviewers: Claude-Jean Devirieux, Gilles Racine, Paul Racine et Michel Pelland. Recherchiste: Pierre Leduc. Réal.: Pierre Castonguay, François Brunet, Robert-V. Dubuc, Georges Dufresne, Gérald Renaud, Claude H. Roy, Jean Saint-Jacques et Renault Gariépy.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 APPELEZ-MOI LISE
Animateurs: Lise Payette et Jacques Fauteux.

24h00 ELIZABETH R

● mardi

9h45 EN MOUVEMENT
«Poitrine». Comment protéger son dos dans les activités de la vie courante. Participation de Lise.

10h00 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Raymond Plante, Michel Rivard, Jean-Pierre Plante, Jacqueline Barrette, Francine Ruel et Daniel Cadet. Thèmes: Trompe-l'Oeil: «Ti-pit». La Perruque: «Rita la toque». «L'Histoire du petit coco dans l'eau». «Le Voleur mécanique de biscuits». Dessin-minute. Chanson: «Quand on est just' un p'tit peu malade». «Le Ménage du salon». Musique: Mario Bruneau. Réal.: André Bousquet.

10h15 TUKTU
«Tuktu et le palais de glace». Après avoir gagné un nouveau terrain de chasse, Tuktu, sa famille et ses amis construisent un igloo géant où ont lieu festins, danses et jeux **(dernière).**

10h30 DÉPART
Visite de certains coins d'Italie avec Françoise Gaudet-Smet: l'entrée du Vatican, St-Pierre-de-Rome, le Siège papal, les Jardins du Vatican, des monuments, quelques images de Venise.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Pour Denise Proulx, Juliette a préparé une brochette de pétoncles et des champignons en sauce.

11h30 LA DEMOISELLE D'AVIGNON
Film réalisé par Michel Wyn, avec Marthe Keller, Louis Velle et Marco Perrin. Au palais d'Avignonburg, Koba prépare le discours du Trône. Le vieux roi lui demande de lire un passage, celui qui parle de son séjour en France **(dernière).**

12h00 LE PRINCE SAPHIR
«Le Mariage royal» **(dernière).**

12h30 LES COQUELUCHES
Les vedettes du «Festival des Cantons». Réal.: Jean Gaumont.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Aline Desjardins rencontre à Paris Mme Rose Fortassier, docteur d'État et professeur, écrivain, dont le livre «Les Mondains dans La Comédie humaine» vient de paraître à Paris. Épouse et mère de famille, elle a réussi à écrire la nuit cette thèse qui lui a demandé huit ans de travail. Elle nous parle de Balzac et son oeuvre. — Rencontre à Paris de trois artistes qui ont organisé le 83e Salon des peintres indépendants qui accordait cette année une place toute particulière aux peintres femmes, et spécialement aux oeuvres posthumes. Interviewer: Aline Desjardins. Recherche: Andrée Thibault. — Françoise Faucher s'entretient avec l'écrivain Marguerite Yourcenar. Réal.: Lucille Paradis.

14h30 CINÉMA
Le Revolver et la rose. Comédie dramatique réalisée par Jean Desvilles, avec Michel Lonsdale, Silvia Montford et Florence Georgetti. Une jeune femme, prétextant une visite à sa mère malade, s'en va rencontrer son amant. Son mari, qui n'est pas dupe, l'abreuve de ses commentaires acides, pendant qu'elle se prépare à sortir. Leur fils assiste à cette scène (Fr. 70).

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC
Avec Jocelyne Goyette, Louise Matteau, Yvan St-Onge, Gisèle Trépanier et Gaétan Labrèche. Réal.: Hélène Roberge. «Nic et Pic... en Inde» **(dernière).**

17h00 DANIEL BOONE
«Un coup monté».

18h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
La finale.

20h30 TELEJOURNAL
national et international

20h45 TELEJOURNAL
régional

21h00 TELEJOURNAL
national & international

21h15 FILM FILL: local

21h30 PRINCE NOIR

22h00 LA P'TITE SEMAINE

22h30 ACTUALITES 24

23h00 APPELEZ-MOI LISE

24h00 CINEMA:
"La Machination"
(drame policier)

Un voyage en province
le 25, 20 h 30

Participation française au Prix Louis-Philippe-Kammans

Le 25 mai à 20 h 30, **les Beaux Dimanches** présentent aux téléspectateurs de Radio-Canada la troisième oeuvre dramatique en lice pour l'attribution du Prix Louis-Philippe-Kammans. C'est la France qui sera en vedette ce dimanche, avec une pièce tirée du roman de Jacques-Pierre Amette intitulée **Un voyage en province.**

Adaptée pour la télévision et réalisée par Jacques Trefouel, l'oeuvre met en vedette Alain Claessens, Suzanne Flon et Catherine Morin.

L'intrigue

Un voyage en province, c'est la fugue difficilement explicable d'Alain, un homme triste, introverti, parfois habité de sursauts de violence. Sans prévenir personne, Alain prend le dernier train de nuit, laissant derrière lui Paris et son amie Geneviève pour descendre à Nevers.

Nevers, pour Alain, c'est son adolescence, c'est là qu'il retrouve ses racines profondes. Son itinéraire comprend la maison maternelle, sorte de grenier d'enfance où chaque chose est recouverte de papier-journal, dérisoire protection contre l'érosion du temps. La mère d'Alain, qui vit seule, s'obstine à prétendre que rien n'a changé depuis le départ du fils.

L'autre versant de cette quête d'Alain, c'est Lydia, tendre complice des années de lycée, un premier amour que le jeune homme n'a jamais oublié. A travers les rares propos qu'il échange avec sa mère et le père de Lydia, Alain apprend qu'aujourd'hui Lydia est une jeune femme très belle, terriblement éprise de liberté et insaisissable. C'est dans une auberge où on célèbre un mariage qu'Alain revoit Lydia. Ils voudraient tous les deux recommencer, partir ensemble, comme si tout était encore une fois possible. Mais le temps a joué. Des amis d'autrefois, beaucoup sont partis, les autres sont mariés. Seul Jean-Pierre, confortablement installé dans la réalité de cette ville de province, est amoureux de Lydia. Celle-ci ne se souvient vraiment plus très bien d'Alain.

Les comédiens

Suzanne Flon fait ses débuts comme interprète au grand magasin le Printemps, à Paris. Puis elle devient secrétaire d'Edith Piaf. Un impresario, Daniel Marouani, la fait travailler comme présentatrice de music-hall au Casino Montparnasse, à Bobino et à l'ABC. Elle passe ensuite une audition devant Raymond Rouleau qui lui confie un rôle dans *le Survivant* de Jean-François Noël, à la Comédie des Champs-Elysées. Jean Anouilh l'engage pour jouer Ismène dans *Antigone* après l'avoir vue dans *le Survivant*. Son premier rôle: celui d'Alarica dans *Le mal court* d'Audiberti. Par la suite, Suzanne Flon jouera *l'Heure éblouissante, l'Alouette, la Mégère apprivoisée, la Nuit des Rois, la Cerisaie, On ne badine pas avec l'amour,* etc. Suzanne Flon a beaucoup joué au cinéma également. On l'a applaudie dans de nombreux films dont *Un singe en hiver, Moulin Rouge, le Procès, les Volets clos, Jeff,* pour ne nommer que les principaux.

A propos du tournage d'**Un voyage en province,** Suzanne Flon disait: «Je souhaite très fort refaire une télévision avec Jacques Trefouel, avec les mêmes acteurs et la même équipe. Je n'ai tourné que quatre jours mais je garde de cette expérience un souvenir extraordinaire. Je crois pouvoir me faire comprendre en disant que nous avons travaillé avec foi, avec amour. J'ai fait confiance à Jacques Trefouel et j'avais raison: c'est un metteur en scène d'une grande sensibilité.»

Quant à Alain Claessens, il a joué son premier rôle en 1968 dans *le Cid,* avec Roger Planchon. Puis il a tourné une dizaine de films pour la télévision dont **Un voyage en province,** «le plus beau film que j'ai jamais fait jusqu'ici», avoue-t-il.

Catherine Morin pour sa part, diplômée du Conservatoire dont elle a obtenu le second prix en 1973, a fait un stage auprès d'Andréas Voutsinas. Polyglotte et grande sportive, Catherine Morin est également musicienne: piano, guitare et chant. Au théâtre, elle a fait *les Caprices de Marianne, Britannicus, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée,* etc. Elle a participé à plusieurs dramatiques télévisés et elle a joué au cinéma aux côtés de Belmondo dans *Peur sur la ville,* un film d'Henri de Verneuil.

F.C.

Suzanne Flon et Alain Claessens



Catherine Morin



Femme d'aujourd'hui
semaine du 26

Les Coqueluches
semaine du 26

La saison tire à sa fin

Femme d'aujourd'hui présente, le lundi 26 mai à 13 h 35, un document filmé intitulé *la Séparation*, réalisé par Yves Dumoulin avec la collaboration de Minou Petrowski pour la recherche et les interviews, et Nicole Chevalier pour le montage.

Les vraies victimes de la séparation

A Montréal seulement, on compte 250 requêtes en divorce par semaine. Qui souffre le plus de la séparation? La femme, l'homme ou les enfants? C'est à cette question que tente de répondre le reportage d'Yves Dumoulin. Minou Petrowski reçoit les confidences d'une divorcée, d'un divorcé et de quelques enfants dont les parents se sont séparés. Ces témoignages iront-ils dans le sens de la pensée d'Erich Fromm qui écrit, dans *l'Art d'aimer:* «La conscience de la séparation humaine, sans réunion par l'amour, est source de honte. Elle est en même temps source de culpabilité et d'angoisse. L'homme de tout âge et de toute culture se trouve confronté à la solution d'un seul et même problème: comment surmonter la séparation, comment accomplir l'union, comment transcender sa propre vie individuellement et trouver l'unicité?»

Deux interviews à Paris

Le mardi 27 mai, **Femme d'aujourd'hui** propose une émission de Lucille Paradis axée sur trois sujets. Tout d'abord, Aline Desjardins rencontre à Paris Mme Rose Fortassier, docteur d'Etat, professeur et écrivain dont le livre *les Mondains dans La Comédie humaine* vient de paraître en librairie. Mme Fortassier a mis huit ans à composer cette thèse sur Balzac, qu'elle écrivait de nuit.

De nouveau à Paris, Aline Desjardins interviewe trois artistes qui ont organisé le 83e Salon des peintres indépendants qui accordait cette année une attention particulière aux peintres féminins tels que Mary Cassatt, Mme Vigée-Lebrun, Marie Laurencin, Suzanne Valadon.

3e avec Marguerite Yourcenar

Pour terminer l'émission, Françoise Faucher nous présente la suite de sa conversation avec l'écrivain Marguerite Yourcenar dans le jardin de sa maison de campagne à Northeast Harbor, aux Etats-Unis.

Recherchiste pour les deux premiers volets de l'émission: Andrée Thibault; pour le troisième: Françoise Faucher.

La Femme arabe au Québec

Le mercredi 28 mai, Robert Séguin consacre une heure de **Femme d'aujourd'hui** à *la Femme arabe au Québec*.

Sachant qu'il y a dix mille Musulmans à Montréal seulement, le réalisateur a pensé qu'il serait intéressant de causer avec quelques-unes de ces femmes, orientales de naissance et de culture, aujourd'hui occidentalisées soit à cause de leur mariage, soit parce qu'elles ont choisi de vivre au Québec.

Françoise Faucher s'entretient avec quatre Egyptiennes de 40 à 50 ans, un couple d'Egyptiens ayant trois enfants; un couple de Syriens sans enfant, une Algérienne, une Russe et trois jeunes Libanaises en stage d'études à Montréal. Les autres Orientaux sont installés ici depuis trois à quinze ans.

Les principaux objectifs de ces rencontres: découvrir à travers la culture de ces femmes une certaine philosophie de la vie, par exemple la signification pour elles de la naissance, de l'enfant, de l'adolescent, de la relation homme-femme, de la famille, du couple, de la féminité, de la vieillesse et de leur grand respect pour les gens âgés. Françoise Faucher leur demande également comment elles ont vécu la relation Orient-Occident, quel a été leur choc culturel en arrivant ici, leurs réactions vis-à-vis la liberté des moeurs chez les jeunes filles notamment, l'engagement politique, la réalisation de l'autonomie féminine. Enfin, comment elles vivent ces échanges Orient-Occident. Recherchiste à cette émission: Nadia Ghalem.

Le vendredi 30 mai, Louis-Philippe Beaudoin réalise **Femme d'aujourd'hui.** Aline Desjardins nous fait visiter l'atelier de l'artiste Reynald Piché qui se spécialise en sculpture sur aluminium. Egalement au programme: une revue rétrospective des événements marquants de la saison ainsi qu'un avant-goût de **Réseau-soleil.**

F.C.

La Femme arabe au Québec



Marguerite Yourcenar



Les fêtes de la Saint-Jean et le Festival des Cantons

Il y aura de l'animation chez **les Coqueluches** cette semaine. Dès **lundi, le 26 mai**, Guy Boucher et Gaston L'Heureux accueillent aux Galeries d'Anjou la présidente des fêtes de la Saint-Jean 75, Mme Lise Payette, accompagnée de son état-major artistique: Louise Forestier, Yvon Deschamps, Ti-Jean Carignan, André Gagnon, Michel Louvain, Andrée Boucher, Véronique et Serge Laprade. Lise Payette profitera de son passage chez **les Coqueluches** pour dévoiler la maquette des différents kiosques qui orneront Montréal lors des fêtes de la Saint-Jean.

Le mercredi 28, les Coqueluches recevront France Castel, Ginette Ravel, Pière Senécal et François Vivier; **le jeudi 29**, Emmanuelle, Jean-Pierre Manseau, Jacques Amar et Jérôme Lemay.

Au cours de la semaine, Guy Boucher et Gaston L'Heureux nous parleront beaucoup du Festival des Cantons, événement qui fait la manchette de l'actualité à cette époque de l'année. **Les Coqueluches** recevront les organisateurs, les artistes invités et plusieurs personnalités de l'Estrie qui s'occupent directement ou indirectement de ces fêtes populaires annuelles qui attirent de nombreux touristes dans la région. On verra donc parmi les figures marquantes du Festival des Cantons invitées aux **Coqueluches le vendredi 20:** Claude Légaré, Andrée Forest, Ti-Blanc Richard, Clémence Desrochers, Richard Charbonneau, Mme Jolicoeur, championne en chansons à répondre, ainsi que les membres de la famille Forcier, père et fils, tous champions gigueurs.

Cinéma

Les Grands Films
samedi 24, 20 h 00

«La Légende de Jesse James»

En 1876, les représentants de l'Etat du Missouri sont prêts à accorder l'amnistie à un groupe de gangsters dont Cole Younger, Jesse James et leurs acolytes, car autrefois, fermiers pacifiques, ils furent amenés à commettre certaines actions contre ceux qui s'appropriaient leurs terres en construisant des voies ferrées.

Cole prône le retour à la terre sans se servir d'armes mais Jesse s'oppose à cette théorie, car les voies ferrées continueront de plus en plus à envahir leurs terres. Malgré les bonnes résolutions prises par Cole, celui-ci est attiré par une sorte de publicité vantant les mérites d'une banque du Mississipi à Northfield. Jesse et Cole se mettent en route, mais Cole tombera dans un guet-apens tendu par un policier. Jesse continue. Plus tard, Cole gagne Northfiled et n'a plus qu'une idée en tête: passer à l'attaque.

C'est là *la Légende de Jesse James*, qu'on verra aux **Grands Films**, le samedi 24 mai à 20 heures.

A compter de la semaine prochaine, soit le samedi 30 mai, les téléspectateurs verront, à 20 heures, la série estivale intitulée **Nous, les comiques.** Au programme: les productions les plus amusantes, les plus hilarantes du répertoire cinématographique.

La Légende de Jesse James



● samedi

9h00 CONNEXION

10h00 PEPINOT

10h30 YOGI L'OURS

11h00 POLY A VENISE
Le comte charge son notaire d'aller auprès d'Antonnella. Il voudrait la convaincre de lui confier Pippo (12e).

11h30 LASSIE
«Les Travailleurs de la paix» (3e de 4). Le caniche étant tombé dans un coma diabétique, Lassie et l'aumônier Stone se dirigent vers la base aérienne et ils y rencontrent Jimmy, un jeune garçon infirme qui a perdu confiance en lui

12h00 BASEBALL
Partie de la NBC. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: Jacques Viau.

14h30 ECHOS DU SPORT

15h00 LES HEROS DU SAMEDI
«Tennis». Du Centre de tennis Mozart, à Longueuil: rencontre Inter-Cités entre Laval et Granby. Commentateurs: Richard Garneau. Analyste: François Godbout. Réal.: Julien Dion.

16h00 SPORTHEQUE
«Pêche» (2e). La pêche à la perchaude à la baie Missisquoi, au saumon à la rivière Miramichi, N.-B. et à la truite dorée. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Pagé. Réal.: Louise B.-Tardif.

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Caliméro entre la violence et la poésie». «Linotte et Finaud»: «Les Cieux envahisseurs». «Pouf et Riqui»: «Un flair du tonnerre» et «Par ici, la sortie». «L'Agent Sans-secret». «La Fourmi atomique». «Bugs Bunny». «Bolek et Lolek». «Le Contrebandier».

18h00 L'OEIL APPRIVOISÉ
Animateurs: Dominique Gisling et Gilbert Brodard. Réal.: Louis Barby. «Avec tout, avec rien». Sortir de l'univers préfabriqué et réaliser des objets décoratifs originaux.

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti libéral.

19h00 LES NOUVELLES AVENTURES DE VIDOCQ
Avec Claude Brasseur. «L'Epingle noire». Les Grognards rêvent avec nostalgie de leur passé. Les duels entre royalistes et bonapartistes se multiplient. Vidocq est chargé de découvrir les responsables de cette hécatombe.

20h00 LES GRANDS FILMS
La Légende de Jesse James. Western écrit et réalisé par Philip Kaufman, avec Cliff Robertson, Robert Duvall, Luke Askew et John Pearce. En 1876, alors que l'État du Missouri se prépare à amnistier les hors-la-loi, les frères James se rendent au Minnesota pour un pillage de banque. Mais le coup échoue et les bandits sont poursuivis par un groupe de citoyens (USA 72). Présentateur: Jacques Houde.

22h00 LA FLÈCHE DU TEMPS
«Unification des lois de la physique». Des expériences du Centre européen de recherche nucléaire confirment l'espoir de voir unifier les lois de la physique. Invités: MM. Christopher-L. Smith, Paul Musset et Maurice Jacob, du C.E.R.N. à Geneve. — «Pharmacologie et santé mentale». Utilisation du lithium contre la psychose maniaco-dépressive. Invités: le docteur André Villeneuve et M. Jackie Gauthier, de l'hôpital Saint-Michel-Archange. Animateur: Paul-Emile Tremblay. Recherche: Bernard Houde et André Potworowski. Réal.: Jean Martinet.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA

23h00 CINEMA
L'Obsédé. Drame psychologique réalisé par William Wyler, avec Terence Stamp et Samantha Eggar. Un modeste commis de banque se passionne pour sa collection de papillons et entretient un amour secret pour une étudiante. Un jour, il gagne un gros lot et s'achète un manoir isolé à la campagne. Il meuble soigneusement la cave, enlève la jeune fille et l'y enferme dans l'espoir qu'elle finira par s'éprendre de lui (USA 65).

● dimanche

9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.

9h30 LE ROI LÉO
«Le Secret de la montagne» (dernière).

10h00 UNE FEUR M'A DIT



Fleurs-marionnettes. Voix de Jacques Thisdale, Armand Labelle et Yolande Michot. Marionnettes manipulées par Pierrette de Lierres, Guy Beauregard et André Laliberté. Musique: Mario Bruneau, guitariste. Textes: Henriette Major. «Grandir». Réal.: Réal Gagné (dernière).

10h15 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe. Célébrant: l'abbé Richard Bergeron. Direction musicale: Marie Bernard. Animateur: R.P. Émile Legault. Réal.: Simon Richer.

11h00 RENCONTRES
Invité: Martin Gray, écrivain. Auteur de «Au nom de tous les miens» et du «Livre de la vie», Martin Gray vient de publier «Les Forces de la vie»: réflexions sur l'attitude à prendre pour surmonter les épreuves. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

11h30 SONS ET BRIOCHES
Invités: Hélène Gagné, violoncelliste, et Roger Vignoles, pianiste. Au programme: la Sonate en sol mineur, opus 65, de Chopin. Annonceur: André Hébert. Réal.: Jacqueline Léveillée (dernière).

12h00 LA SOIREE DU HOCKEY
La finale.
Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau. Réal.: Jacques Primeau, Michel Quidoz et Gaston Laporte.

14h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: l'agriculture au Zaïre, avec Gustave Larocque. Chronique horticole: les floralies de Belgique. Commentaires sur l'actualité agricole, avec André Laprise. Bilan agro-alimentaire du Québec: la production porcine, avec Jean-Guy Roy. La déchiqueteuse de bois de pulpe. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.

15h30 D'HIER À DEMAIN
Honam «Chants du Sud». Documentaire musical sur le Vietnam du Sud et en particulier la région du Hué. Origines de la musique, temples, traditions, groupes vocaux, etc. Folklore, danses et opéra (Fr. 74).

16h30 Français d'aujourd'hui

17h00 5 D
Animateurs: Jean-Roch Roy et Jacques Houde. Réal.: Fernand Ippersiel, Roger Leclerc et Gilles Derome (dernière).

18h00 POLITIQUE ATOUT
Animateur: Jean Ducharme. Réal.: Jean-Maurice Laporte (dernière).

18h30 TELEJOURNAL
SPORTS

18h45 FILM FILL: Local

19h00 LA PETITE PATRIE



Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, **Gisèle Schmidt,** Louise Laparé, Louise Rinfret, Christiane Pasquier, **Denise Proulx, Janine Fluet, Monique Mercure,** Camille Ducharme et Robert Maltais. C'est dimanche et l'ambiance particulière de ce jour est la même chez les Germain que chez leurs voisins: assistance à la messe, disputes entre les enfants pour les journaux du jour. Gertrude reçoit ses trois soeurs et insiste sur la présence des enfants. Réal.: Florent Forget.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Pourquoi pas? Comédie écrite par André Dubois, avec Dominique Michel, Paul Berval, Benoit Marleau, André Dubois, Gérard Poirier, Jean-Louis Millette, Denise Morelle, Gilles Renaud, Thérèse Morange, Anne Caron, Josée Labossière, Danièle Lorain et Michel Côté. Musique originale: Marcel Lefebvre. Direction musicale: Yves Lapierre. Réal.: Roger Fournier.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Mois dramatique francophone: le Prix Louis-Philippe-Kammans. A l'affiche: **Un voyage en province,** oeuvre dramatique de l'ORTF, tirée du roman de Jacques-Pierre Amette, adaptée et réalisée par Jacques Trefouel. Interprètes: Alain Claessens, Suzanne Flon, Catherine Morin et la participation de Henri Virlogeux. Un jeune homme un peu triste, habité parfois de sursauts de violence, décide de quitter Paris et la jeune femme avec laquelle il vivait, pour se rendre à Nevers. Nevers, c'est son adolescence, ses vraies racines. Il passe par la maison maternelle où sa mère vit seule. Il rencontre une tendre complice des années de lycée, un premier amour qu'il a quitté un jour et qu'il n'a jamais oublié.

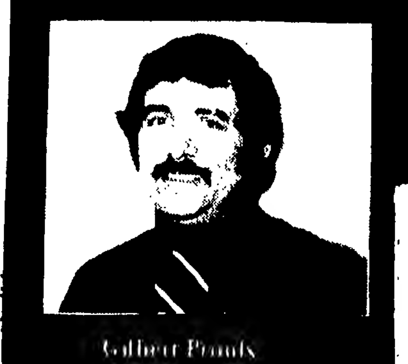
22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB ●

LA BATAILLE D'ITALIE

Franco-Bonnyville



La semaine étudiante à l'école intermédiaire Notre-Dame




Danse folklorique par les "Feux Follets" de St-Vincent



Deux "Graisseux", Louis Bourget et Edouard Wanat

Comme les années précédentes, l'école N.D.J.H. a organisé une semaine étudiante. Chaque journée du 5 au 9 mai, différentes activités agencées par un comité de la cité étudiante ont eu lieu. Au cours de la semaine les événements suivants se sont succédés: lundi - une cour avec le jugement des professeurs; mardi - journée des graisseux avec "Soc Hop"; mercredi - "Headline Hunters"; jeudi - discussion sur "les élèves et la loi" avec le gendarme Lyle Anderson, les discours électoraux; vendredi - midi: les élections, une messe folklorique, les sports, classe contre classe, évaluation, assemblée générale, le soir: une danse.

A l'assemblée, la présidente de la cité étudiante annonça les gagnantes des élections. Les personnes élues sont les suivantes: Diane Ducharme - présidente; Carole Vallée - vice-présidente; Diane Drouin - secrétaire; Janice Kossowan - trésorière. Félicitations et bonne chance au nouveau conseil.



Le nouveau conseil étudiant de l'école: de g. à d. (assis) - Carole Vallée, vice-présidente, Diane Ducharme, présidente. (debout) - Janice Kossowan, trésorière et Diane Drouin, secrétaire.



Les gagnants du jeu questionnaire: (en avant) -de g. à d.: David Supruniuk, Lise Brosseau et Claire Vincent. (En arrière): Doris Liboiron, Douglas Sénécal et Marc Vincent

Le tournoi de golf s'en vient

L'A.C.F.A. régionale de Bonnyville organise cette année un tournoi de golf provincial, réservé aux francophones. En passant, nous espérons qu'il y aura aussi des golfeuses puisque nous aurons un prix spécial qui sera décerné à la meilleure golfeuse du tournoi. Il nous fait donc plaisir d'inviter tous les francophones à participer à ce tournoi, et pour aider à bien planifier cet événement nous aimerions avoir confirmation de votre présence, au plus tard le 30 mai 1975.

Voici quelques précisions: **Endroit:** Terrain de golf local situé près du Moose Lake (Vezeau Beach). **Inscription:** Entre 9h.00 et 11h.00 a.m.; membres de l'A.C.F.A.: $8.00, non-membres: $12.00. 5h.00 à 7h.00 p.m. Pour les golfeurs le souper est inclus dans le coût d'inscription. Pour les spectateurs, le souper leur coûtera $5.00. **Rafraîchissements:** Des boissons seront vendues sur place. **Trophées:** Pendant le souper (6h.30). Nous servirons aussi des "hamburgers" pendant la journée. Détail important: Il n'y a pas de location de bâtons de golf.

Si vous désirez de plus amples détails ou si vous voulez vous inscrire par téléphone, téléphonez au secrétariat régional: 826-5275 ou au président du comité d'organisation, M. Simon Dallaire, au numéro 826-3138.

Pleins feux sur Gabrielle Bugeaud



Les gens de la région n'ont pas vu de plus beau jour. Une foule nombreuse s'est rendue au Black Sword pour écouter l'artiste invitée, Mlle Gabrielle Bugeaud, au Cabaret de samedi dernier.

Elle a interprété plusieur chansons qui ont su plaire à la foule, qui, en retour a montré son appréciation par de nombreux applaudissements. Parmi les chansons interpretées, il y avait "Notre chanson d'amour", chanson traduite de l'anglais par Mme Meadley, mère de Gabrielle. Aussi, elle a chanté "Viens, prends ma main", lyrique de Réginald Bigras. D'autres chansons de son répertoire étaient, "En frappant dans nos mains", "Tu gardes mon coeur", et "Parle-moi" etc.

Pour tous ceux qui étaient présents au Cabaret, la soirée fut une soirée très amusante.

Franco-St-Paul

C'est le 2 mai dernier qu'a eu lieu, à l'école Régionale de St-Paul la 5e graduation de son histoire. La première Dame de l'Alberta, Mme Isabelle Steinhauer était présente à cette cérémonie et elle a enjoint les étudiants de chérir et de conserver leur langue maternelle: "Chaque étudiant devrait conserver sa première langue autre que l'anglais (s'il y a lieu), a-t-elle dit, parce qu'elle vous permettra de devenir une meilleure personne, un meilleur citoyen, un meilleur Canadien".

* * *

A l'occasion de la fête des Mères, les Musicos de St-Paul ont donné à l'école Racette un magnifique concert choral. La soirée a été agrémentée de danses ukrainiennes. Plusieurs centaines de personnes ont assisté à cette soirée et ont pu du même coup apprécier un numéro spécial de Ted Paradis, "If I was a rich man", et une chanson d'occasion exécutée par l'abbé Rosario Simard.

* * *

Environ 400 jeunes étaient présents au banquet de l'O.T.J. qui a clôturé la saison de hockey mineur, à l'école Racette mercredi le 14 mai dernier. L'organisation est sous la direction de M. René de Moissac.

* * *

Par ailleurs, les 14 et 15 mai derniers, une intéressante exposition d'artisanat était tenue au Centre récréatif de St-Paul. Cette exposition était présentée par l'association "Arts and Crafts" de St-Paul, sous la direction de Mme Béatrice Leroux.

* * *

Grâce à son groupe de danse folklorique, la ville de St-Paul sera bien représentée à l'ouverture officielle du nouveau Colisée d'Edmonton, le 1er juillet. Ce groupe a, en effet, reçu une invitation officielle à cet effet.

* * *

Les citoyens de St-Paul auront leur poste de télévision communautaire. Cette nouvelle a été annoncée par M. Ray Lawley de la compagnie "Northern Cablevision Ltd.", qui assure à St-Paul un service de télévision par cable. L'installation du poste de télévision communautaire est maintenant terminée. Le canal 7 est prêt à entrer en opération. Les studios sont situés à l'école Régionale.

* * *

La ville de Saint-Paul dépensera cette année la somme de $40,000 pour l'amélioration des trottoirs.



"EN TANT QUE FEMMES..."

N.D.L.R. Nous continuons cette semaine une série d'entrevues qui ont été faites par Mmes Sharleen Bannon et Andrée Champagne avec des déléguées du monde en développement. Ces extraits sont tirés de la revue COOPERATION CANADA (Janvier/Février 75). Cette semaine: l'Inde.

INDE: Mme Usha Agarwal est membre de la "All India Women's Conference" et est actuellement professeur associé d'histoire du Sud asiatique de l'Université d'État de New-York, à New-Platz.

Q. *Pourriez-vous nous expliquer ce qu'est la All India Women's Conference et quels sont ses principaux objectifs?*

R. La *All India Women's Conference* a été fondée en 1926. Son objectif principal consiste à sensibiliser l'opinion publique aux droits des femmes et de permettre à celles-ci de participer davantage aux activités nationales. Depuis sa fondation en 1926 et l'indépendance de l'Inde en 1947, ses activités ont été très variées, s'adaptant aux besoins de l'heure. Mon organisation a été la première à promouvoir des cours de planning familial. Il n'était pas facile, en 1930, de parler de contrôle des naissances. Une autre organisation de la "Conférence" s'occupe de la sensibilisation des femmes à leurs droits dans les régions rurales. (...) Tout récemment, on s'est intéressé à la création de foyers pour les femmes qui travaillent à New-Delhi afin qu'elles puissent se loger à un prix nominal.

Q. *Quelles femmes appartiennent à votre groupe?*

R. Il y en a de tous les milieux. Généralement, il ne s'agit pas d'une participation directe aux organisations mais d'une implication dans les activités que celles-ci organisent depuis l'indépendance, époque où les femmes sont devenues plus conscientes de leurs droits, de leurs droits légaux. Elles s'impliquent dans ces activités parce que les diverses organisations créent des sous-comités qui s'occupent de questions telles que le planning familial, le bien-être des enfants, les hôpitaux.

Q. *Quel est le statut de la femme en Inde? Comment évalueriez-vous sa place dans la société?*

R. Il faut considérer la position de la femme en fonction des différentes classes, c'est-à-dire des différents niveaux de la société. En gros, je dirais que dans les milieux ruraux les femmes travaillent en collaboration tellement étroite avec les hommes que leurs services sont tous reconnus comme indispensables. Dans les milieux ruraux de l'Inde, les femmes sont plus actives que les hommes. Il y a plus d'égalité au plan du travail dans les milieux ruraux que dans les milieux urbains. Il y a plus d'égalité, en Inde, chez les travailleurs. Lorsque nous parlons des citadines instruites, qui sont ménagères ou assistantes sociales auprès d'un organisme bénévole mais qui ne reçoivent pas de salaire, c'est là qu'il faut lutter pour l'égalité; elles ne sont pas réellement égales.

Q. *Quels sont les principaux obstacles à la réalisation de cette égalité?*

R. Le problème, à mon avis, c'est la mentalité sociale — une attitude qui remonte à une époque révolue et l'absence d'une définition précise du rôle de la femme dans la société moderne. Si la femme travaille, elle est également obligée d'accomplir ses tâches ménagères, ce qui est accablant. En Inde, il faut faire tout cela en même temps.

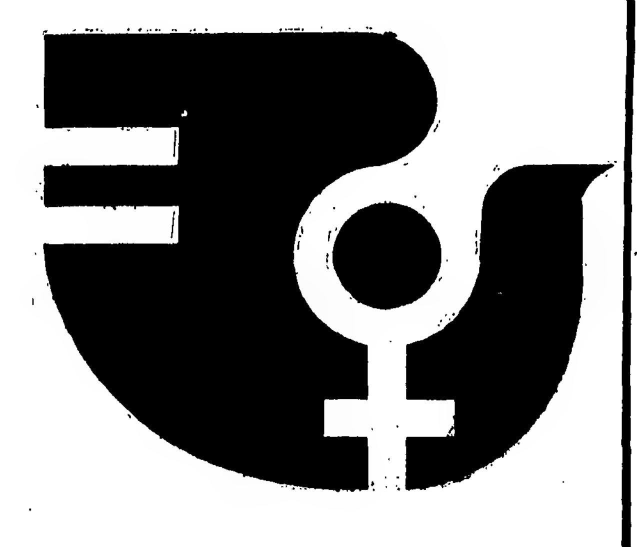
Q. *Croyez-vous qu'en Inde les femmes aient des problèmes particuliers qui diffèrent de ceux des autres femmes?*

R. Oui. L'Inde comme d'autres pays en voie de développement, traverse une période de transition. Les institutions sociales de l'Inde, dont la tradition remonte loin — les considérations de caste, par exemple — se transforment aujourd'hui, mais dans cette évolution, les rôles des différents membres de ces institutions demeurent imprécis. Cela crée de nouveaux problèmes. Ce n'est pas en fonction de l'individu, comme en Occident, que la société est orientée en Inde, mais en fonction de la famille. Aujourd'hui deux facteurs entrent en jeu: des pressions s'exercent maintenant sur l'individu pour qu'il devienne autonome et indépendant, économiquement ou autrement, et participe ainsi au progrès de son pays; d'autre part, il faut coordonner les activités ainsi suscitées et tenir compte des structures familiales et des attitudes qui survivent à l'abolition légale du système de castes.

Q. *Qu'espérez-vous pour les Indiennes de l'Année internationale de la femme?*

R. Peut-être quelques réponses à certains problèmes cruciaux auxquels il nous faut faire face. Comme dans d'autres pays en voie de développement, les femmes ont joué et jouent encore un rôle important en Inde. Cela n'est pas encore accepté par plusieurs personnes dans les milieux urbains, des personnes qui animent divers mouvements ou qui ont même le pouvoir de déterminer des politiques d'intérêt public.







Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises et services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

"SEWAGE TREATMENT FACILITIES-STAGE 3, HYDRO SEEDING-SEWAGE TREATMENT SYSTEMS, WATERTON LAKES NATIONAL PARK, ALBERTA."

On peut se procurer les documents de soumission moyennant un dépôt de $25.00 sous forme de chèque bancaire visé établi à l'ordre du Receveur général du Canada par l'entremise des bureaux suivants du ministère des Travaux publics: salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e avenue S.E., Calgary, Alberta. Les documents peuvent être consultés à l'Association de Construction à Edmonton, Calgary et Lethbridge, Alberta.

Date limite: le 5 juin, 1975
Dépôt: $25.00

Directeur du projet: A. L. Perley
D.P.W. Edmonton, Alberta
Tél.: 425-5171

Le dépôt sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Chef des Services financiers
et administratifs - région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date déterminée.

ENTREPRISE

"CONTRACT CLEANING GOVT. OF CANADA BUILDING HAY RIVER, N.W.T."

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du ministère des Travaux publics: salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et "The Department Office, Hay River, T.N.O. Les documents peuvent être consultés aux Department Offices à Inuvik, T.N.O.; Yellowknife, T.N.O.; et Fort Smith, T.N.O.

Date limite: le 6 juin 1975

Pour plus de renseignements adressez-vous à:

D. Collins,
Northern Building Officer
Hay River, N.W.T.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Chef des Services financiers
et administratifs - région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

"YELLOWKNIFE, N.W.T., CONSTRUCTION OF POOL HOUSING, 1975/76, CONSISTING OF 10-4 BEDROOM ROW HOUSES AND 18-3 BEDROOM ROW HOUSES"

On peut se procurer les documents de soumission moyennant un dépôt de $250.00 sous forme de chèque bancaire visé établi à l'ordre du Receveur Général du Canada par l'entremise des bureaux suivants du ministère des Travaux publics: 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; 201 - Edifice Fédéral, 269 rue Principale, Winnipeg, Manitoba; 902 Spadina Crescent, Saskatoon, Saskatchewan; 801 - Edifice des Ressources Naturelles, 205- 9e avenue S.E., Calgary, Alberta; 1444 rue Alberni, Vancouver, C.B.; et au "Department's Office", Yellowknife, T.N.O. Les documents peuvent être consultés à l'Association de Construction à Edmonton, Winnipeg, Saskatoon, Calgary et Whitehorse, Y.T. et Grande Prairie, Alberta; la Amalgamated Construction Association of B.C., Vancouver, C.B. et la Dawson Creek Construction Association, C.B. ainsi qu'aux "Department's Offices" à Fort Smith, Hay River et Inuvik, T.N.O.

Date limite: le 13 juin, 1975
Dépôt: $250.00

Directeur de construction: J.Manning
Tél.: (403) 425-4557
Edmonton, Alberta
D.P.W.

Le dépôt sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous-contracteurs pour "Electrical and Mechanical Trades" soumettront leur documents de soumission au Edmonton Bid Depository situé à la Edmonton Construction Association, 10415 - Princess Elizabeth avenue, Edmonton, Alberta. Les soumissions devront parvenir pas plus tard que 48 heures avant la fermeture de la soumission principale.

Ces soumissions devront être faites en conformité avec Standard du Canadian Depository Principles and Procedures, pour les projets du gouvernement fédéral, comme précisé dans la seconde édition d'avril 1970.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Chef des Services financiers
et administratifs - région de l'Ouest

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES et portant sur l'enveloppe la mention "Tender for Construction of Two-Bay Garage in Dwelling Area at Dawson City, Y.T.", seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. (H.A.R.), le 6 juin 1975.

On peut se procurer les plans, les devis et les documents de soumission au ministre des Transports, directeur régional des approvisionnements, salle 894, Edifice Fédéral, 9820-107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $25.00 établi à l'ordre du Receveur Général du Canada.

Les plans et devis seront en montre à la Builders Exchanges à Edmonton, Grande Prairie, Alberta; Vancouver, Dawson Creek, Fort St.John, C.B.; Whitehorse, Y.T.; Southam Building Reports, Winnipeg, Manitoba et au centre de Construction Industrielle à Burnaby, C.B.

D.J. Dewar
Administrateur de la
région de l'Ouest.

Personnel

Monsieur, 30 ans, divorcé, désirerait rencontrer jeune femme, petite, mince. But: mariage. Envoyer toute correspondance à:
"Confidentiel",
a/s Le Franco-albertain,
10020 - 109e rue,
Edmonton, Alberta T5J 1M4



Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERT EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

CHEF, DIVISION DU PÉTROLE BRUT

Office national de l'énergie
Direction de la politique du pétrole
Ottawa, Ontario

Traitement jusqu'à $28,786

FONCTIONS:

Le candidat choisi planifiera, organisera et dirigera tous les programmes et travaux de la Division du pétole brut; fournira des conseils quant à l'étude des demandes des licences d'exportation de pétrole brut et aux décisions relatives quant à l'élaboration et à la mise en vigueur de méthodes de gestion du programme de l'Office en matière de contrôle des exportations de pétrole; mettra en branle et dirigera des recherches économiques sur les programmes d'exportation de l'industrie pétrolière et particulièrement sur les aspects qui touchent la politique canadienne du pétrole; et enfin se tiendra continuellement au courant des tendances et des développements qui influent sur la mise en oeuvre de la politique du pétrole.

CONDITIONS DE CANDIDATURE:

Diplôme universitaire avec spécialisation appropriée en économique ou en statistique ou dans une discipline reliée aux fonctions du poste, accompagné d'expérience et de connaissances suffisantes en analyse économique ou statistique. Il faut également avoir une bonne connaissance des façons d'appliquer les théories et techniques pertinentes à des situations pratiques. Le titulaire devra posséder une vaste expérience de l'industrie du pétrole, de préférence dans le domaine des approvisionnements en brut.

EXIGENCES LINGUISTIQUES:

La connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Ce concours est aussi ouvert aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fontion publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

REPERTOIRE DE CANDIDATS:

La Fonction publique du Canada est à la recherche d'économistes d'expérience pour combler des postes à venir pour lesquels la connaissance de l'une ou l'autre, ou des deux langues officielles sera nécessaires. Si vous êtes intéressé par une carrière vous offrant un défi, nous vous invitons à nous faire parvenir votre demande d'emploi.

Toutes les demandes seront revisées au regard des titres de compétence et de l'expérience pertinente. Les demandes des candidats jugés qualifiés seront versées à notre répertoire de candidats et seront considérées à mesure que des postes à combler seront ouverts.

MODALITÉS D'INSCRIPTION:

Faire parvenir la "Demande d'emploi" (Formule CFP 367-4110) disponible dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada (un curriculum vitae, les relevés de notes universitaires ou autres documents pertinents peuvent être annexés) à l'adresse suivante AVANT LE 31 MAI 1975.

GROUPE ES
CADRES SOCIO-ECONOMIQUES
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7

Prière de rappeler le numéro de concours: 75-430-16(69) dans toute correspondance.

Offres d'emploi

Professeurs demandés

pour l'école de Beaumont

aux niveaux élémentaire et primaire

Echelle de salaires en négociations

Téléphoner ou écrire à:

Laurent Beaudoin - 399-8663 (bureau)
399-8691 (rés.)
Ed Raitz (comté de Leduc) 986-2251 (bureau)

Correspondant

LE FRANCO-ALBERTAIN

recherche un correspondant pour Saint-Paul et la région. Pour tous renseignements concernant le travail et le salaire, prière de communiquer avec

M. Guy Lacombe, directeur
Le Franco-Albertain,
10020 - 109e rue,
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Fermiers!

J'ai un client qui désire du terrain dans une communauté canadienne-française pour semence de grain de provende. Le terrain doit être de classe un ou deux, avec de bons bâtiments. Pour plus de renseignements, communiquez avec

Paul E. Gauthier,
Bureau: 453-3521
Résidence: 458-2597

NATIONAL TRUST
Real Estate Division

Remerciements

Pour les dons reçus lors du décès de. VINCENT DORE, je vous prie d'accepter mes remerciements les plus sincères, au nom des amis du Pérou.

Léo Doucette,
missionnaire.



Public Works Canada — Travaux publics Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après au Chef des Services financiers et administratifs, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. à la date déterminée.

ENTREPRISE

"CONTRACT CLEANING R.C.M.P. DETACHMENT, HINTON, ALBERTA

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du ministère des Travaux publics: salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et au détachement de la Gendarmerie Royale du Canada, Hinton, Alberta.

Date limite: le 5 juin, 1975

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Chef des Services financiers
et administratifs - région de l'Ouest

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'au 11h.30 (heure avancée des Rocheuses) à la date limite déterminée.

ENTREPRISE

"CONSTRUCTION OF FOUR (4) DETACHED HOUSES
(1975-76)
CONSISTING OF ONE 4 BEDROOM AND
THREE 3 BEDROOM UNITS
AT PINE POINT, N.W.T."

On peut se procurer les documents de soumission moyennant un dépôt de $50.00 sous forme de chèque bancaire visé établi à l'ordre du Receveur Général du Canada par l'entremise des bureaux suivants du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thorton Court, Edmonton, Alberta; 801 Edifice des Ressources naturelles, 205 - 9e avenue S.E., Calgary, Alberta; ainsi que par les soins du "Northern Building Officer", Hay River, T.N.O.

Les documents peuvent aussi être consultés à nos bureaux du ministère des Travaux publics, par les soins des "Northern Building Officers", à Yellowknife, Inuvik, Fort Smith et Fort Simpson, T.N.O. de même qu'aux bureaux de l'Association de Construction à Edmonton, Calgary, Peace River, Grande Prairie, et le "Yukon Builders Exchange", Whitehorse, T.Y., et à l'Association de Construction de Dawson Creek, Dawson Creek, C.B.

Date limite: 6 juin 1975
Dépôt: $50.00

Directeur de construction: J. Manning
Ministère des Travaux Publics,
Edmonton, Alberta
Tel.: (403) 425-4557

Le dépôt sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

ENDROIT DU DEPOT

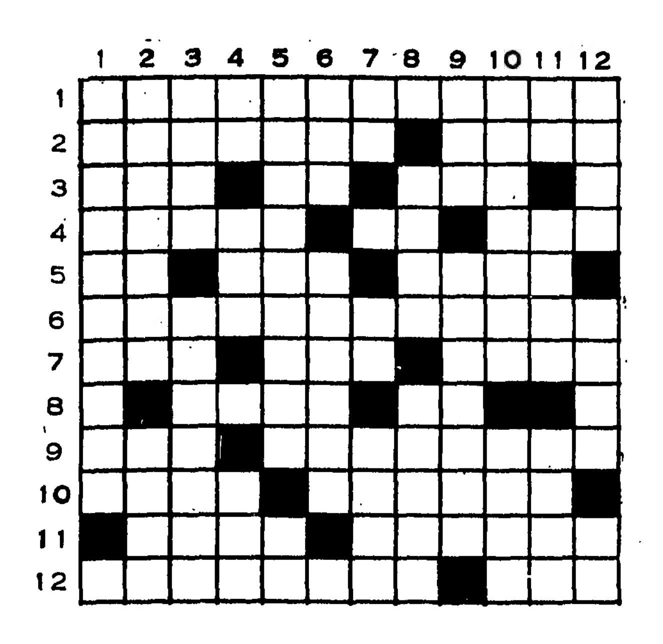
Les sous-contracteurs pour "Electrical and Mechanical Trades" soumettront leurs documents de soumission au Edmonton Bid Depository situé à l'Association de Construction d'Edmonton, 10415 - Princess Elizabeth Avenue, Edmonton, Alberta. Les soumissions devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale.

Ces soumissions devront être en conformité avec le Standard Bid Depository Principles and Procedures, pour les projets du gouvernement fédéral, tel que précisé dans la seconde édition d'avril 1970.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.E. Peach
Chef des Services financiers
et administratifs - région de l'Ouest.

MOTS CROISÉS



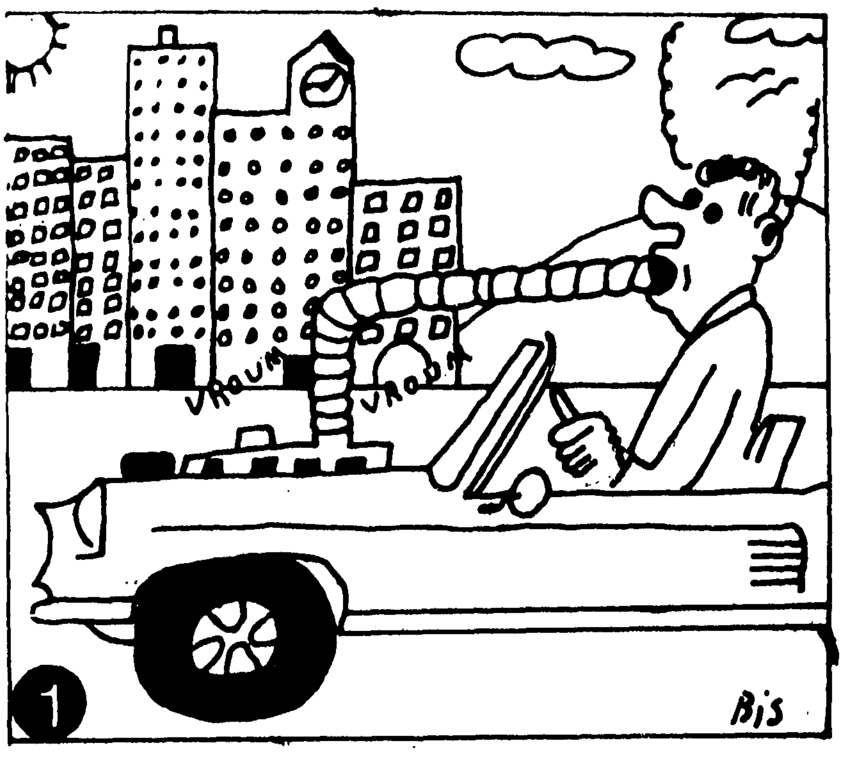
HORIZONTALEMENT

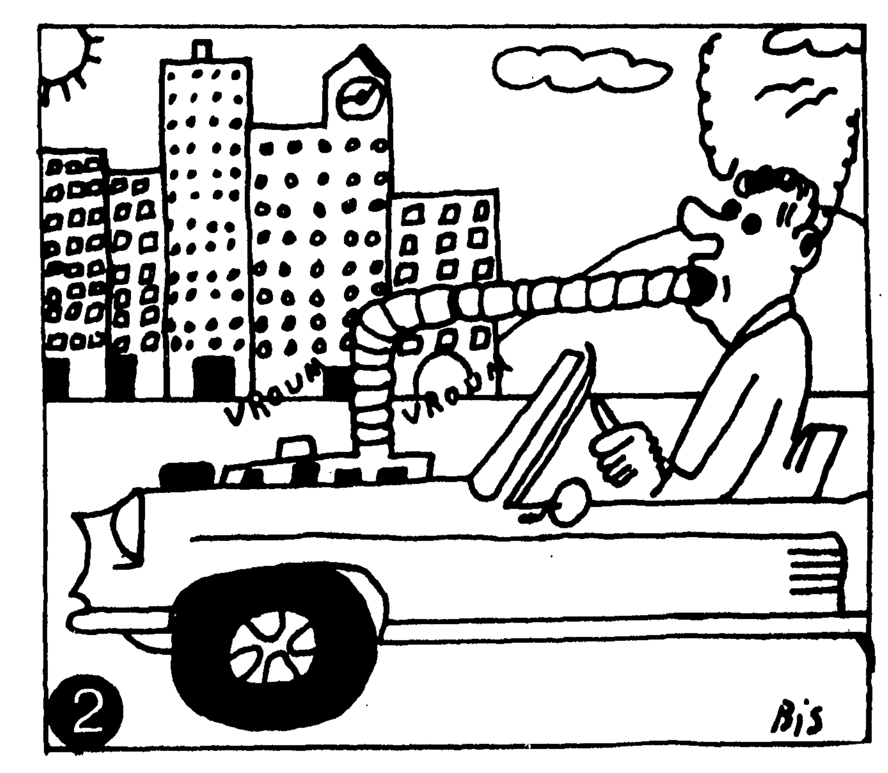
1—Très surprenant.
2—Il pose les vitres — Touchée.
3—Mesure agraire — Saints — Conscience.
4—Petit loir gris — Tellement — Démenti.
5—Note — Il a fait une arche solide — Pli du front.
6—Action de toucher avec la main.
7—Est utile pour jouer au golf — Chef d'Etat — Frère de Jacob.
8—Soigné — Métal.
9—Ceinture des Japonais — Faire administrer par l'Etat.
10—Ne pas reconnaître — Découler.
11—Nom poétique de l'Irlande — Unies.
12—Inattendu — Dans la rose des vents.

VERTICALEMENT

1—Appréciation.
2—Lacet pour suspendre quelque chose — Comme il faut.
3—Soustraire — Partie supérieure d'une voile carrée.
4—Our — Entre l'ouest et le nord-ouest — Thymus du veau.
5—Part des bénéfices d'une coopérative — Neptinium.
6—Marque le point de départ — Cordage attaché aux coins inférieurs d'une voile.
7—Conjugaison — Interj. — Triste.
8—Nid des oiseaux de proie — Personne détenue comme gage.
9—Fils de Noé — Partie la plus élevée du plateau central de Madagascar.
10—Peines pécuniaires — Servent à ranimer.
11—Sans ornement — Ville d'Allemagne orientale — Epoques.
12—Contient le cerveau — Trucider — Sud-est.

Jeu des 7 erreurs





Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- XXVI -

CHAPITRE IV
Une communauté au sein d'une communauté (1905-14)
La vie sociale, économique et religieuse

Au commencement, la majorité des paroissiens de St-Joachim, de *St. Anthony's*, et de l'Immaculée Conception était d'expression française. Cependant avec le flot continu d'immigrants de toutes nationalités qui continuèrent d'arriver à Edmonton après 1905, cette majorité diminua plutôt rapidement. Dès avant 1905, la prédication à St-Joachim se faisait en anglais, et cette situation ne devait pas tarder à devenir normale dans les deux autres paroisses. De fait, la paroisse Immaculée Conception était polyglotte au point qu'on dût bientôt donner les sermons en quatre langues: en français, en anglais, en polonais et en allemand. Une telle situation n'allait pas sans créer de problèmes: aussi Mgr Legal décida-t-il de diviser la paroisse St-Joachim et la paroisse Immaculée Conception en fonction de l'origine ethnique de leurs paroissiens. Le 19 juin 1910, l'Immaculée Conception était divisée en deux. La vieille paroisse demeurait française alors que la nouvelle, celle du *Sacred Heart*, devenait "irlandaise" même si en réalité elle devait inclure un grand nombre de nationalités (8). La même chose se produisit à St-Joachim en 1913: la paroisse originale demeurait française et la nouvelle paroisse *St. Joseph's* devenait anglaise. L'église St-Joachim dû accommoder les deux paroisses jusqu'en 1925, soit jusqu'à ce que la construction de la cathédrale *St. Joseph's* fussent achevée. (9).

Dans la majorité des cas, ce sont des prêtres canadiens-français qui étaient curés des nouvelles paroisses qui avaient été ajoutées à St-Joachim et à l'Immaculée Conception. Mais à la fin de cette période, en raison du manque de prêtres canadiens-français, tout semblait indiquer que ces derniers auraient la charge des paroisses françaises et que les autres paroisses seraient confiées à des prêtres anglophones. Cette idée allait à l'encontre des espoirs d'un grand nombre d'Oblats, y compris Mgr Legal, qui souhaitaient voir Edmonton comme une région canadienne-française catholique dont le siège épiscopal aurait été St-Albert. Aussi, leurs espoirs reçurent-ils un autre dur coup, le 30 novembre 1912, quand on créa l'archidiocèse d'Edmonton et que le siège ecclésiastique fut transféré de St-Albert à la ville (10). Il reste qu'à Edmonton, avec la création de deux paroisses complètement françaises, la vie religieuse de la communauté qu'on avait dû partager pendant plusieurs années avec des membres d'autres groupes ethniques, put de nouveau opérer sur une base strictement française. Comme les activités et les groupes de l'Eglise catholique romaine étaient diversifiés, il en résulta un renforcissement des liens au sein de la communauté et une manifestation nouvelle de la présence française à Edmonton.


L'église Immaculée-Conception en 1975

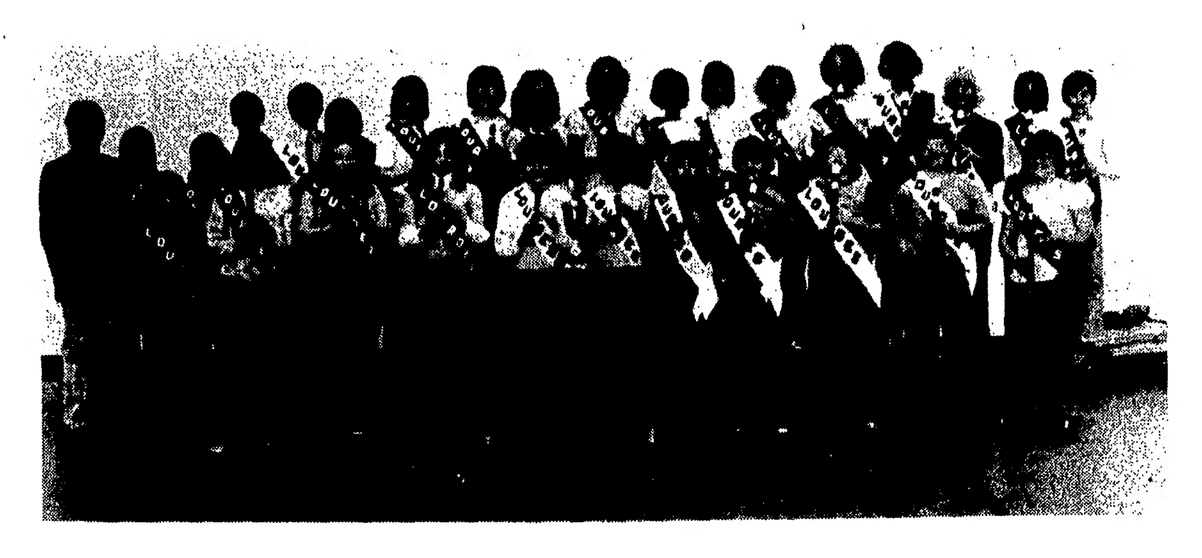
En plus des activités associées à l'Eglise, plusieurs autres organisations ethniques surgirent au cours de ces années-là , et ces organisations eurent une influence importante sur la vie de la communauté. Il y a d'ailleurs à cela plusieurs raisons. Aussi, avant d'étudier ces organisations elles-mêmes, il vaudrait la peine de s'arrêter brièvement sur au moins trois facteurs qui semblent mériter une attention particulière. Tout d'abord, et cela va sans doute de soi, l'augmentation de la population francophone exigeait la création de nouvelles organisations.Les nouveaux immigrants canadiens-français qui arrivaient à Edmonton apportaient non seulement une diversité d'intérêts et d'idées, mais en plus ils étaient habitués à d'autres organisations, particulièrement ceux du Québec. Aussi était-il inévitable que de nouveaux groupes se forment en plus de la Société Saint-Jean-Baptiste.

(8) LA SURVIVANCE, 2 déc., 1931.

(9) Brochure-souvenir de St-Joachim, p. 15.

(10) Maclean, pp. 55-56.

A l'école Notre-Dame de Lourdes



L'école Notre-Dame de Lourdes s'est mérité le trophée Jacox Galleries pour la meilleure présentation artistique de flûte -à-bec par chorale et ensemble. La compétition à laquelle l'école a participé englobait non seulement le district d'Edmonton, mais l'ensemble de la province.

Ce trophée a été remis à l'occasion de la veillée de clôture du festival Kiwanis à l'Auditorium du Jubilée, le samedi 10 mai dernier.

Les musiciens de Notre-Dame de Lourdes ont gagné ce trophée en se méritant le premier certificat dans leurs deux présentations de vendredi, le 25 avril. Lors de la première présentation, qui comprenait quatre classes de flûte-à-bec, ils ont obtenu un pointage de 86 et 86 pour les deux pièces musicales. Par ailleurs, l'ensemble de flûte-à-bec, composé de 14 joueurs, s'est classé en première place avec des points de 86 et 87.

En plus de cette présentation de la classe de sixième, le groupe de flûte-à-bec , le groupe s'est mérité un autre certificat de deuxième place, en obtenant des points de 84 et 84.

Avant la présentation des deux groupes de flûte-à-bec, la chorale de l'école (qui comprend 80 élèves des classes bilingues de 4e, 5e et 6e années) a obtenu un deuxième certificat avec un pointage de 86 pour sa présentation d'un chant folklorique à deux voix intitulé "Au fond des bois". La chorale était en compétition avec six autres chorales des écoles publiques de la ville et de la province.

Au premier jour du festival, le 21 avril, cette même chorale, en compétition avec sept chorales, s'est classé troisième en interprétant à l'unisson un chant folklorique intitulé "Voici l'hiver".

Par ailleurs, le mercredi 23 avril, la classe bilingue de première année, sous l'habile direction de Mme Carmen Mykula, s'est mérité une première place avec un pointage de 85 en donnant une interprétation dramatique et musicale du chant folklorique "Il était une bergère".

Ces groupes musicaux de l'école Notre-Dame de Lourdes (flûte-à-bec et chorale) ont été mis sur pied durant l'année académique 1974-75. Sous la direction compétente du directeur de l'école, M. Jules Lacoursière, ils pratiquent en dehors du temps réguliers des classes, soit tous les mardis matin et les mercredis midi. Leurs prouesses musicales leur permet de s'intégrer dans un programme musical tel que celui qui existe présentement à l'école J.H. Picard où se rendent d'ailleurs la plupart des élèves de Notre-Dame de Lourdes après leur séjour à l'école élémentaire.

Soit dit en passant que la chorale de l'école Notre-Dame de Lourdes et les groupes de flûtistes ont ouvert le programme de présentation artistique de "Fantaisies 75", lors de la dernière "Cabane à sucre", le 26 avril dernier.

Fort de ces nombreux succès, M. Jules Lacoursière se propose d'ajouter une chorale de garçons, pour l'année scolaire 1975-76, à la chorale étudiante qui existe présentement.

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par le service de la Sécurité familiale

VENDREDI, le 23 mai

Mme Monique ANDERSON, Edmonton
Mlle Denise DALLAIRE, Ottawa
Mme Monique MARTIN, Therien

SAMEDI, le 24 mai

Adélard AMYOTTE, Mallaig
Soeur Irène ARSENAULT, f.j., Edmonton
Raymond BEAUCHEMIN, Edmonton
Roland CHARRON, St-Paul
Mme Flora COUTU, Edmonton
Raymond DALLAIRE, Girouxville
Maurice FAUCHER, Edmonton
Soeur Lucy SHEEHAN, f.j., Edmonton

DIMANCHE, le 25 mai

François BAILLARGEON, Edmonton
Bertrand DOSTIE, Morinville
Rémi FAGNAN, St-Paul
Mme Sophie GIRARD, Edmonton
Ludger GUERETTE, Edmonton
Mme Marie C. LAFRANCE, Lafond
Guy MARTIN, Edmonton
Gérard MICHAUD, Prince George, C.B.
Robert ROBERT, St-Isidore
René SENECAL, St-Paul
René ST-LAURENT, Jean Côté

LUNDI, le 26 mai

Gérard DIAMOND, Montréal
Mme Cécile HENLEY, Peace River
R.P. Guy MICHAUD, o.m.i., Calgary
Roland PARENTEAU, St-Paul
Mme Florence PORTELANCE, Tangente

MARDI, le 27 mai

Paul CLOUTIER, Girouxville
Guy GRAVEL, Edmonton
Soeur Lucienne LACOMBE, c.s.c., Edmonton
Raymond LAPOINTE, Edmonton
Mme Claire MARCOTTE, Evansburg
Mme Irène OLIVIER, Fort McMurray
Laurier ROUSSEAU, Morinville
Paul Emile RUEL, Falher

MERCREDI, le 28 mai

Gérard BASTIEM, Edmonton
Fernand BOULIANNE, Falher
Mme Cécile CROTEAU, Fort Kent
R.P. Clément DESROCHERS, o.m.i., Girouxville
Raymond LAROCHELLE, St-Paul
Evens LAVOIE, St-Isidore
Soeur Cécile POIRIER, c.s.c., Girouxville
Lucien ST-ARNAUD, Edmonton
Mme Huguette TURCOTTE, Jean Côté

JEUDI, le 29 mai

Louis DUBOIS, St-Paul
Emile DUMONT, Bonnyville
Paul G. GUENETTE, Falher
Mme Jacqueline LESSARD, Fort Kent
Marcel LORRAIN, Girouxville
Normand REY, Falher
Gilles TURCOTTE, Bonnyville